

Texte détérioré

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES
CULTIVATEURS
DE PROGRÈS

FONDÉ
EN
1913

PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 6

QUEBEC

LE 8 FEVRIER 1923

Prix des Graines de Semences

Mil No 1 "Rosalie".....	\$15.00 le 100 lbs
Mil No 1 "La Reine".....	13.75 "
Trèfle Mammoth No 1 "Rosalie".....	31.00 "
Trèfle Petit Rouge No 1 "Rosalie".....	30.00 "
Trèfle Petit Rouge No 1 "La Reine".....	28.00 "
Trèfle Alsike No 1 "Rosalie".....	19.50 "
Trèfle Alsike No 1 "La Reine".....	18.00 "

AVIS

Les graines portant les noms de "Rosalie" et "La Reine" ont subi un nettoyage tout à fait spécial. Nous avons apporté un soin tout particulier dans l'achat de ces graines fourragères et avons choisi les variétés les plus recommandables.

Conditions, Net 30 jours.

Le fret est payé jusqu'à votre station.

Les poches sont facturées à \$0.40 chacune.

Nous chargeons l'intérêt de 6% sur tout compte passé dû.

Ces prix sont sujets aux changements du marché et à notre confirmation finale.

La liste des prix de grains vous sera adressée dès qu'elle sera prête.

Liste de prix de nos différents Engrais Chimiques par chars complets

	Titrage	P. des sacs	Prix la tonne
Nitrate de Soude.....	16% Azote.	200 lbs	\$ 68.00
Muriate de Potasse.....	50% Potasse.	200 "	47.50
Sulfate de Potasse.....	48% "	200 "	57.50
Sylvinite.....	22% "	224 "	33.00
Phosphate Thomas.....	16% Ac. Ph. As.	200 "	26.00
Superphosphate.....	16% " "	125 "	20.00

AVIS

Ces prix sont F. A. B. Montréal, excepté le superphosphate dont le prix est "livré". Pour chars mélangés c'est-à-dire contenant plus qu'un engrais chimique ci-haut mentionné, nous chargeons \$2.00 de plus par tonne. Nos conditions de paiement sont: traite attachée aux documents.

Toute commande est sujette à notre approbation finale.

Coopérative Fédérée de Québec

STE-ROSALIE Jct.



Texte détérioré

LE BULLETIN DE LA FERME



RENDEZ PLUS PRODUCTIFS VOS TERRAINS HUMIDES
— AU MOYEN —
DU DRAINAGE SOUTERRAIN

Cette amélioration qui s'impose à tous les cultivateurs pratiques, est devenue de beaucoup moins onéreuse par suite d'une réduction de prix sensible et des tuyaux de Ciment et des taux de fret.

Au moyen du drainage souterrain, vous pourrez semer plus tôt, améliorer la qualité des récoltes et augmenter sensiblement le rendement des récoltes qui réclament un sol absolument sain.

Nos fameux tuyaux en Ciment sont fabriqués en 5 grosseurs différentes, 4, 6, 8, 10 et 12 pouces de diamètre par 12 pouces de long. Nous les garantissons comme les meilleurs.

Le gouvernement provincial et les Municipalités offrent des avantages appréciables à tous les cultivateurs qui veulent drainer leur terre. Écrivez-nous pour renseignements.

CHS. ELIE LAFLAMME MARCHAND ET MANUFACTURIER

Saint-Jérôme,

Qué.



ACHETEZ CE BANC DE SCIE
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Ce Banc de scie est fait de meilleur bois dur et mesure 10' pieds de long, 7' pieds de table d'acier 1-8" épais. Shaft de 1" 11-16" diamètre, 4' pieds et 2 1/2" entre la roue d'erre et la scie. Scie de 300" pouces. Roue d'erre de 130 livres, poulie de 6 x 6 le tout bien balancé et tourné, et le tout ajusté avec clefs et garanti de première classe.

Prix spécial de la Manufacture

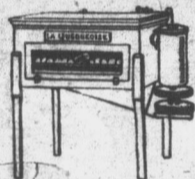
LA FONDERIE DE ST-ANSELME Ltée

ADELARD BÉGIN, Gérant.

D. C. T. ATKINSON, Président

Fabricants de Machineries de toutes sortes pour Moulins et Boutiques, ainsi que Fouritures telles que Courroies, Huile, Babit, Cuir à Lacet, Bouilloires et Engins, Etc.

St-Anselme Stn. Comté Dorchester Qué.



Nous fabriquons la célèbre couveuse à Air Chaud ou à l'Électricité

LA QUEBECOISE

Capacité: 60-120 et 230 œufs

Ainsi que tous les accessoires se rapportant à l'aviiculture.

Les prix de 1922 ont été sensiblement réduits.

Demandez notre circulaire illustrée.

— Aussi — Colonies d'abeilles italiennes.

Le Syndicat Industriel

DE BEAUPORT. — — — QUE.

EPILEPSIE

TOMBER D'UN MAL

Cette terrible maladie peut maintenant se guérir avec le fameux traitement EPILEXITE, le seul vrai traitement rationnel et scientifique.

Des centaines d'épileptiques l'ont essayé, ils sont maintenant bien.

Vendu dans toutes les bonnes pharmacies.

Sur réception de ce coupon rempli et de 25c pour frais d'emballage et transport nous vous expédierons franco une bouteille d'essai.

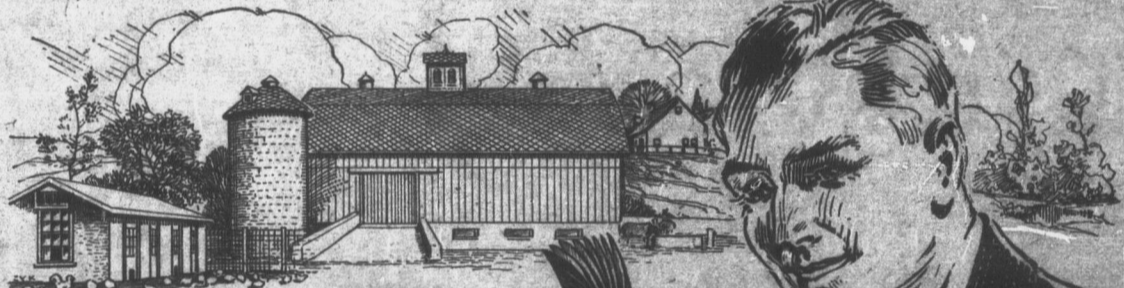
Nom.....

Adresse.....

EPILEXITE

1080 St-Valier

QUEBEC.



Un livre de 100 Pages

GRATIS

Contient plans et information Concernant le

BETON

C'est une folle dépense de faire des réparations temporaires tous les ans. Notre livre vous enseigne comment réparer et construire d'une manière permanente avec du Béton.

Avec du sable, du gravier et du ciment Canada, vous obtenez à bon marché le matériel idéal pour construire. Ce matériel a été employé par des milliers de cultivateurs canadiens pour améliorer leurs fermes, les rendant ainsi plus profitables.

A l'épreuve du feu et de la vermine; sanitaire, facile à nettoyer et permanent, les constructions en Béton sont un placement qui donne des résultats immédiats.

Envoyez ou écrivez aujourd'hui afin de recevoir ce livre "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur"

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

1009 BASSISSE CANADA CEMENT COMPANY CARRE PHILIPS MONTREAL

Bureaux de vente à

MONTREAL

WINNIPEG

TORONTO

CALGARY

Envoyez-moi votre livre.

Nom.....

Adresse.....

1009

Vous pouvez vous procurer du Ciment Canada chez plus de 2,000 vendeurs distribués partout au Canada. Si vous ne pouvez vous en procurer près de vous, écrivez à notre bureau de vente.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Ref B-226 B



Pou
Qui

R
ST. LAW

CLIP

Recommand

Toute
vra u
Crible
cette
plie à

O.-
St-

Scul Distri



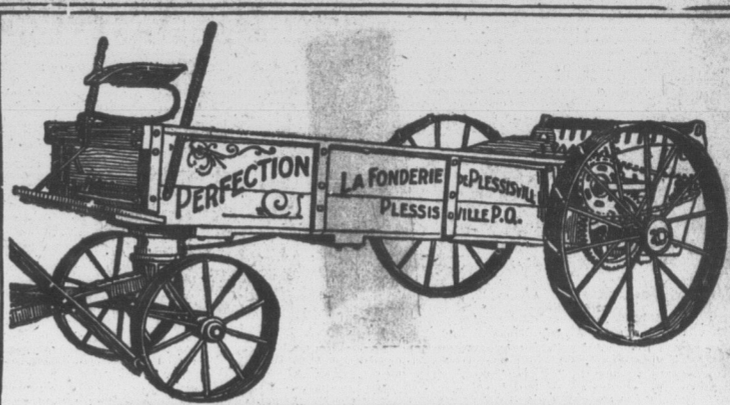
Pour faire du pain, des pâtisseries,
des gâteaux délicieux
Qui plairont aux estomacs les plus
capricieux,

Rien n'égale
LA FARINE REGAL

Sacs de 7 lbs, 14 lbs, 24 lbs, 49 lbs et 98 lbs.

**FARINE
RÉGAL**

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD. MONTREAL



Le Distributeur d'Engrais
PERFECTION

**DIMINUE LES LABEURS,
AUGMENTE LES PROFITS**

Deux tonnes de Fumier bien pulvérisé et uniformément étendu, avec notre distributeur "PERFECTION" donneront un résultat égal à trois tonnes de fumier étendu à la fourche.

Demandez catalogues, prix et conditions.

La Fonderie de Plessisville
PLESSISVILLE, — QUE.

**CRIBLE
CLIPPER-FERRELL
No. 147**

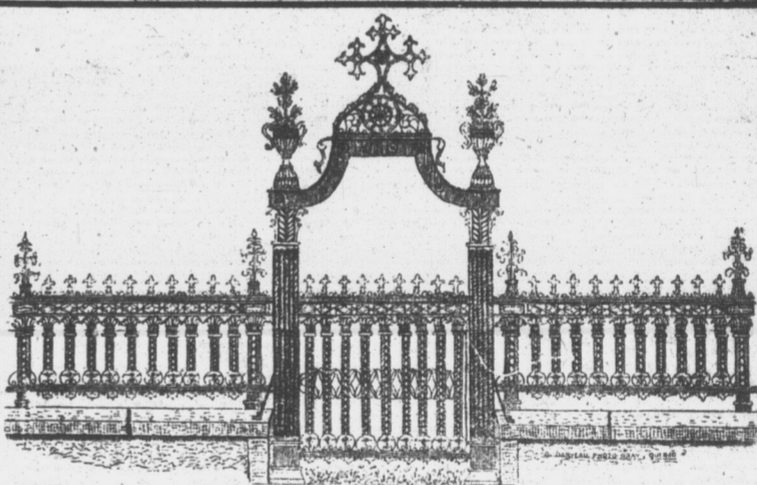
Recommandé par le Ministère de l'Agriculture de
Québec avec octroi de \$150.00

Toute commande envoyée par malle recevra une réduction de \$50.00 sur le prix du Crible jusqu'au 15 février prochain. Après cette date aucune commande ne sera remplie à ces conditions.

O.-N. PICHE

St-Basile de Portneuf,

Seul Distributeur pour la Province de Québec



Le cimetière est un lieu qui
commande le respect

**SES ABORDS DOIVENT
ETRE IMPOSANTS**

C'est parce qu'imbus de cette vérité que les ouvriers experts qui fabriquent la Cloture à Cimetière "BERNIER" apportent un soin tout particulier à la fabriquer élégante, imposante, tout en ne sacrifiant rien de ce qui a trait à ses qualités d'endurance et de durabilité.

Formulez-vous le projet d'embellir les abords du cimetière de votre paroisse? Alors laissez-nous vous faire connaître comment nous pouvons vous faciliter la solution de ce problème.

Encore parfaite après TRENTE-CINQ ans
LISEZ CE TEMOIGNAGE

Lotbinière, 12 décembre 1922.
Notre clôture de cimetière exécutée par la Fonderie Bernier & Bernier de Lotbinière existe depuis bientôt 35 ans.
Elle est encore en parfait état, n'a jamais subi aucune réparation que la peinture et passe encore, au dire de tous, pour une des plus belles clôtures de cimetière de notre district.
Je suis heureux de recommander à mes confrères cette maison canadienne-française qui s'occupe toujours de ce genre de travail et de tout autre ouvrage de fonderie qu'on veut bien lui confier.
T.-Estar VOYER, prêtre,
Curé de Lotbinière.

Prix et spécifications sur demande à
BERNIER & BERNIER
Vieille Eglise, - - - Lotbinière

8

8

8



La Boite qui ne peut subir cette épreuve n'est pas une véritable BOITE A ŒUFS

Cette illustration démontre d'une manière irréfutable, la résistance de la boîte à œufs fabriquée par Morency.

Le fait qu'elle résiste à une pression de 150 lbs. est une garantie de la sûreté qu'elle offre pour l'expédition des œufs.

Un seul œuf cassé représente une perte plus considérable que le coût de cette boîte

J.-LS. MORENCY

110 à 116 St-Mathias, - Québec

Voyage Transcontinental

Dans un pays comme le nôtre le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage Transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2937.5 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage à bord du "Continental Limité" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos, les wagons observatoires sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoires fournissent un service à nul autre pareil. Le "Continental Limité" part de Montréal à 9 P. M. tous les jours, d'Ottawa à 12.2; P. M. (minuit) en route pour North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec, le raccourcement se fait, soit à Montréal par le "Le Montréal" laissant la Gare du Palais à 1.20 P. M. tous les jours et arrivant à Montréal à 6.20 P. M., ou à Cochrane par le Transcontinental laissant la Gare du Palais à 5.15 P. M., lundi, mercredi et vendredi. Le raccourcement se fait à Winnipeg pour tous les centres importants de l'Ouest au Canada.

Pour plus amples informations, réservations, et pamphlets illustrés décrivant la route suivie par ce train splendide, veuillez vous adresser à Mr. S. J. Nestor, Agent de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, où à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National.

8-15-22 et 1er mars.

SOMMAIRE

Conférence de M. l'abbé J.-B.-I. Trudel au Congrès coopératif; Loi de la Coopérative Fédérée de Québec; Avis aux secrétaires de sociétés Coopératives.

A la veillée:—Un nouveau livre (Dans la brise du terrcir) J.-François Laroche; Revue de la huitaine: Pierre Fouille-Partout.

L'hygiène à la campagne... et ailleurs par Olivar Asselin

Fabrication des paniers à la ferme: L'Arcott de l'I. A. O.

Industrie laitière: Charbon de bois pour le bétail; Actualités avicoles:

Les fêtes des Juifs; Poules qui mangent les œufs.

Chez-Nous (Section féminine)—Les premiers soins à donner aux blessés

Boîte aux lettres pour les cousines; La cuisinière canadienne; La chanson du tisserand (poésie); Réponse au concours.

Rajeunissez vos vergers par la Greffe en Tête; Vieux temps vieilles choses.

(Le marché il y a 50 ans).

Gravures divers; les prix du marché, etc. etc.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Dames et demoiselles; aussi, fumeurs, jeunes et vieux, ont tout intérêt à lire, (pages 86 et 87) l'article signé Olivar Asselin. C'est le premier d'une série qui promet.

Nos lecteurs auront déjà appris le résultat des élections générales provinciales de lundi dernier, le 5 février. L'administration Taschereau est maintenue par une majorité de quarante comtés, sur quatre-vingt-cinq.

Reçu de M. J.-M., cultivateur de St-Eusèbe, un intéressant rapport des succès qu'il obtient de l'hivernage et de l'engraissement des bestiaux en plein air, succès identiques à ceux que la méthode a obtenus à la Ferme Expérimentale du Cap-Rouge, et que nous avons relatés. Nous résumerons bientôt le rapport de cet industriel éleveur.

En plus d'une campagne l'eau manque pour abreuver les bestiaux. Il faut aller la chercher au loin. On nous a peut-être trouvés téméraires lorsque nous préconisons la plantation, chaque année, sur chaque ferme, d'un certain nombre d'arbres, qui contribueraient bientôt à renforcer nos réserves d'eaux: sources, fontaines, ruisselets, rivières, etc.; Nous ne sommes peut-être pas en mauvaise compagnie lorsque nous avocassons de telles plantations. Dans l'une de ses récentes éditions, le Farmers' Advocate, de London, Ont., parlant lui-même de la rareté actuelle de l'eau dans les fermes de l'Ontario, recommande également, comme remède à cette pénurie, qui devient chronique, la plantation d'arbres sur toutes les fermes (reboisement).

A l'avenir une petite glacière à la ferme sera d'autant plus appréciée que l'on y aura aussi besoin de glace pour conserver le poisson, ce comestible aussi sain que délicieux, mais fort périssable.

On sait, en effet, qu'une loi de la dernière session provinciale pourvoit à une dépense de \$400,000.: 1o pour améliorer les méthodes jusqu'ici en usage dans les riches pêcheries de la Province, dont le gouvernement provincial a enfin réussi à se faire octroyer le contrôle jusque là exercé par Ottawa; 2o pour la distribution plus économique du poisson à l'intérieur des terres, dans les campagnes éloignées du fleuve, cela au moyen d'entrepôts et de transports frigorifiques. Une fois le poisson arrivé à la campagne, la glace sera bien utile, cependant, pour le conserver 8 ou 15 jours de plus.

La construction d'une glacière à la ferme ne représente qu'une dépense fort minime, et la matière première, la glace, grâce à Dieu, ne manque pas dans nos campagnes en janvier, février, mars, etc.

On défend aux enfants des écoles de rapporter ce qui se passe dans leurs classes. Il ne sera pourtant pas facile de les empêcher de causer des quatre grandes cartes murales, illustrées et fortement colorées, que la Société d'Industrie laitière, par l'entremise de son secrétaire, M. Alexandre Dion, est actuellement à distribuer dans les écoles de la province, avec prière aux instituteurs et institutrices d'expliquer ces tableaux à leurs élèves. Cette magnifique série de cartes murales devrait, en effet, faire le sujet d'excellentes leçons de choses, et pour les écoliers et pour leurs parents. Les cartes sont respectivement intitulées **Buvez plus de lait, Mangez plus de beurre, Mangez plus de fromage, Mangez plus de crème à la glace.** La série contient 20 grandes gravures en couleurs, indiquant la valeur alimentaire de seize plats alimentaires usuels—viandes, œufs, etc., comparativement au lait et à ses produits.

Dans chaque cas il faut conclure à la supériorité du lait et de ses dérivés, tant au point de vue nutritif qu'économique. Le sujet est tout plein d'actualité, et est d'une extrême importance, vu, surtout notre tendance "nationale" à regarder les viandes comme pratiquement indispensables dans l'alimentation, tout au moins comme devant toujours y entrer en de très fortes proportions. Aussi nous reviendrons sur le sujet.

White Light FREE!
Beats Gas or Electric

Ayez une demeure bien éclairée et gale tout en épargnant la moitié d'huile. Des épreuves faites par le gouvernement et par les meilleures universités démontrent que cette merveilleuse nouvelle lampe Aladdin est presque cinq fois aussi efficace que la meilleure lampe à mèche ronde qui soit. BRULE 70 HEURES AVEC UN GALLON DE KEROSENE (Huile de Charbon). Pas d'odeur, pas de fumée, pas de bruit, pas de pompage; facile à opérer; ne peut faire explosion. A gagné la Médaille d'Or. Garantie.



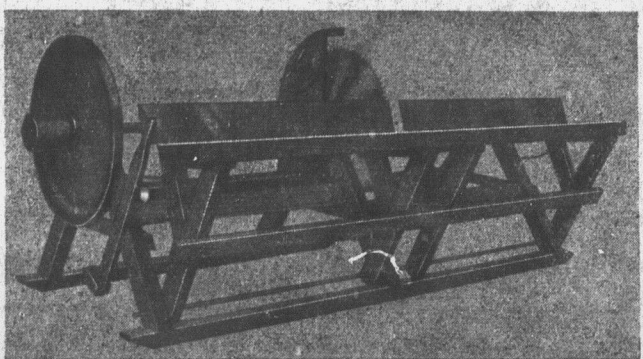
OBTENEZ LA VOTRE GRATUITÉMENT

Nous voulons avoir une de ces lampes en usage dans chaque localité pour que nos clients puissent l'examiner. Par ce moyen, vous pouvez en obtenir une sans qu'il vous en coûte un sou. Soyez le premier à profiter de notre offre de 10 JOURS D'ESSAI GRATUIT, et demandez comment vous pouvez en obtenir une GRATUITÉMENT.

FAITES DE L'ARGENT EN TOUT TEMPS

Pas d'expérience nécessaire. Plusieurs, dans leurs moments libres ont gagné \$50.00 par mois. D'autres y ont consacré tout leur temps et ont gagné de \$200. à \$500. Notre plan d'Essai Gratuit facilite la vente. PAS D'ARGENT NECESSAIRE. Nous vous lançons dans l'affaire. Une lampe est envoyée pour essai de 10 jours et donnée GRATUITEMENT lorsque vous devenez distributeur.

THE MANTLE LAMP COMPANY, 470 Aladdin Building, Montreal ou Winnipeg, aussi entrepôts à Chicago, Philadelphie; Portland, Ore; Londres, Angleterre, La plus grande Maison de Lampes à Manteaux à l'Huile de Charbon du monde entier.



Le BANC de SCIE "UNIVERSEL"

Est une caisse d'épargne payant un gros intérêt

à tous les cultivateurs qui s'en servent dans la province, il sauve énormément de temps, de travail et d'argent. Vous pouvez vous assurer cette amélioration incomparable sur votre ferme en nous écrivant immédiatement.

CONQUÉRANTS DE LA MEDAILLE D'OR aux expositions provinciales 1921-22

Epandeur d'engrais "Universel" et Moteur de Ferme "Universel"

On demande de bons agents où nous ne sommes pas représentés

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE LTEE.

Victoriaville - Que.

Prix fournis sur demande pour: Godendard, Bouilloire, Centrifuge, Herse, Crible et Hache-Légumes. On demande de bons agents où nous ne sommes pas représentés.

ADMINISTRATEUR
Abonnement
Canada—Extr.
Québec...
Cité de Québec
étrangers...
Tarif des annonces
Annonces classifiées
minimum
Pour abonner
ces écrire au
Ferme", 88 Co
tagne, Québec,
Cassier postal 12

Volume XI
Les deux pages

AVIS
sociétaires
Cette
payé leur a
(\$0.50) sou

Le dis

Tout le monde obtiendra des résultats de culture, si on est de la classe agricole. Comment y parvenir? des adhésions nombreuses à la coopération? Ce qui fait et en leur efficacité, résultats de la coopération et tout doute, et bien plus, naissent à fond croient pas à la. Et cependant les préjugés, qui nous, comme on rative. "En tout on tion pour réus vite docteur, o "L'on a des idé "se croit en état (Guide Social d "A la scienc "nous donne l' "des résultats. "assise sur des conçue et fortent Pour bien à la fois simple elle tend, je ve servir feu M. agricoles du su "Le syndicat "dements devai "de tous, cimen "Au rez-de "riels, ceux qu "chandises agri "nes, etc. "Au prem "économiques; "gnement agri "professionnelle "tations". (1) Cf. "Guide

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50

Tarif des annonces .07 la ligne.
Annonces classifiées le mot minimum 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Cassier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION

88 CÔTE DE LA MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Cassier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI

QUÉBEC, LE 8 FEVRIER 1923

Numéro 6

Les deux pages qui suivent sont réservées à la Coopérative Fédérée de Québec.

AVIS.—Depuis le dix-huit janvier la Coopérative Fédérée a fait adresser le Bulletin de la Ferme à tous ses sociétaires à fin que ces derniers puissent y lire le texte de la loi de fusion publié dans ce journal.

Cette livraison sera discontinuée d'ici deux semaines. S'il y a encore quelques sociétaires qui n'ont pas payé leur abonnement, ils sont priés de bien vouloir s'empresser de le faire en envoyant la somme de cinquante (\$0.50) sous à l'Administration du "Bulletin de la Ferme", Case 129, Québec.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC.

Le discours de M. l'abbé J.-B.-I. Trudel au Congrès Coopératif de Québec le 23 janvier 1923

Tout le monde admet que c'est une utopie que de croire qu'on obtiendra des résultats permanents dans l'amélioration des méthodes de culture, si on ne prend pas le soin de faire l'éducation graduelle de la classe agricole.

Comment peut-on raisonnablement espérer qu'on obtiendra des adhésions nombreuses et solides à la coopération agricole avant d'avoir suffisamment répandu dans les campagnes l'instruction sur la coopération?

Ce qui fait la vie de la coopération, c'est la foi en ses méthodes et en leur efficacité. Or, cette confiance sans limites dans les bons résultats de la coopération, cette croyance qui exclut toute hésitation et tout doute, elle n'existe pas encore chez nos cultivateurs.

Bien plus, ceux qui fréquentent la classe agricole et qui la connaissent à fond affirment que non seulement nos cultivateurs ne croient pas à la coopération mais qu'ils ne savent pas ce que c'est.

Et cependant cette éducation qui donne la confiance, qui enlève les préjugés, qui remue les esprits, il nous la faut. Il faut créer chez nous, comme on l'a fait dans les vieux pays, la vraie mentalité coopérative.

"En tout ordre de choses, la compétence est la première condition pour réussir. Dans les questions sociales, on s'inproviser trop vite docteur, on croit pouvoir tout décider sans avoir rien étudié. L'on a des idées générales et quelques sentiments généreux et l'on se croit en état de proposer des remèdes positifs aux maux sociaux". (Guide Social de "L'Action populaire de Reims").

"A la science théorique il est indispensable de joindre celle que nous donne l'expérience; aussi bien ne cherchons pas la rapidité des résultats. Telles institutions ne réussissent pas, faute d'être assise sur des bases solides, faute d'une organisation nettement conçue et fortement réalisée". (Mgr Vauroux, évêque de Agen).

Pour bien saisir l'organisation coopérative dans sa physiologie à la fois simple et multiple, et mieux montrer le but social vers lequel elle tend, je veux reprendre ici une comparaison, dont aimait à se servir feu M. Emile Dupont, président de L'Union des Syndicats agricoles du sud-est de la France (1).

"Le syndicat lui apparaissait comme une maison dont les fondements devaient être formés de l'agglomération des bonnes volontés de tous, cimentées en un béton compact par l'esprit de la solidarité.

"Au rez-de-chaussée se trouvaient installés les services matériels, ceux qui attirent tout d'abord; achats et ventes de marchandises agricoles, fournitures d'engrais, de semences, de machines, etc.

"Au premier étage devaient trouver leur place les services économiques; bureaux de renseignements, offices du travail, enseignement agricole, bibliothèque, bulletin, conférences, défense professionnelle, étude des lots agraires et douanières, vœux, protestations".

(1) Cf. "Guide social de l'Action populaire de Reims."

"Au-dessus logeraient le crédit agricole et les assurances diverses; accidents de travail, mortalité du bétail, incendie.

"Et pour terminer la maison, une bonne toiture faite de sociétés de secours mutuels pour la maladie et de retraites pour la vieillesse."

Cette maison ne peut être édifiée sans certaines modifications; cependant en étudiant chaque partie, nous pouvons constituer nos coopératives en France: 1 seule loi, ici, deux; Loi des Coopératives Loi des Syndicats (caisses populaires.)

Au 3ème Congrès national tenu à Chicago en octobre 1922, on a adopté les vœux suivants:

1. Organiser des groupes d'étudiants en coopérative dans les divers collèges universitaires.

2. Faire adopter une législation conforme aux principes coopératifs par les Législatures des divers Etats américains, afin de rendre plus facile l'organisation des coopératives.

Les américains croient que pour réussir en coopération, il faut tout d'abord créer une mentalité coopérative, et avoir une bonne législation.

La coopérative a ses lois, et si elle peut paraître prospère pendant quelque temps tout en les transgressant, elle ne manque jamais d'aboutir au désastre.

La loi qui régit les coopératives ne saurait être utile aux autres sociétés, puisque le but est différent, et que les principes ne sont pas les mêmes.

La loi: Un acte de l'autorité souveraine qui règle, ordonne, permet ou défend. Loi Divine, lois humaines.

Règlements: une ordonnance qui prescrit ce que l'on doit faire. Contrat: Un acte entre deux ou plusieurs personnes.

La compétence et une législation vraiment coopérative sont la pierre fondamentale de l'organisation des sociétés coopératives.

Nécessité des règlements.—

1.—Toute société a besoin de règlements particuliers.

Ils sont les deux lisses sur lesquelles marchent à toute vitesse les locomotives les plus lourdes.

2.—Ils sont indispensables pour régler la marche des individus et des sociétés.

Le Bon Dieu a donné un règlement de vie à Adam dans le Paradis terrestre.

Chaque individu se fait un règlement s'il veut réussir s'il se laisse guider par ses caprices, il marche à sa ruine.

3.—Ils sont indispensables aux sociétés.

Notre Seigneur a donné des règlements à son Eglise, Ils sont scrupuleusement observés.

La société civile a aussi des règlements.

Ils sont faits pour le bien général.

S'ils sont bien observés la société est prospère et heureuse.

4.—Sans de bons règlements, dans une société, c'est le désordre qui y règne, il en est de même des individus.

(A suivre)

**Assemblée annuelle de
L'Association Avicole de
la Province de Québec.
10 février, manège mili-
taire, Québec.**

1923	FEVRIER	SOLEIL Lev. Cou.
V 9	S. Cyrille d'Alexandrie, év. et conf.	6 59 5 2
S 10	Ste Scholastique, vierge.	6 57 5 4
D 11	Quinquagésime, 2 cl. Kyr. du dim.	6 56 66
L 12	Les SS. VII Fondateurs des Serv. de M.	6 54 5 7
M 13	De la fête.	6 53 5 9
M 14	Les Cendres. Kyr. des fêtes.	6 51 5 10
J 15	De la fête.	6 50 5 11

**Assemblée annuelle de
la Chantecler le 9, Ecole
de Médecine Vétérinaire.
Montréal. (Notez que l'heure
de la réunion a été changée).**

Loi constituant en corporation la Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec

20. L'article 1979 des Statuts refondus, 1909, est remplacé, pour la nouvelle société, par le suivant:

"1979. [1] [1]. Du consentement du bureau de direction, le lieutenant-gouverneur en conseil peut changer le nom de la société au moyen d'un avis publié dans la *Gazette officielle de Québec*.

[2]. La société a le pouvoir d'acquérir et posséder des terrains et elle peut les vendre, louer ou en disposer autrement. []

[3]. Elle peut avoir des bureaux d'affaires en différents endroits dans la province.

[4]. La société peut:

a. Acheter et vendre, à commission ou autrement, importer, exporter, transformer tous les produits agricoles et leurs sous-produits;

b. Acheter et vendre, à commission ou autrement, exporter, importer, manufacturer les instruments d'agriculture et leurs accessoires, les engrais commerciaux, et tous objets, articles et marchandises qui peuvent être utilisés dans la production, la conservation et la transformation des produits agricoles et de leurs sous-produits;

c. Généralement faire les transactions de gros et de détail pour l'une ou quelques-unes des fins ci-dessus;

d. Acquérir et posséder, à quelque titre que ce soit, construire, exploiter des entrepôts frigorifiques, des abattoirs, des manufactures, hangars, remises, magasins et toutes bâtisses et constructions qui seront jugées nécessaires;

e. Etablir dans la province de Québec des fermes, des stations d'expérimentation et tous établissements qui peuvent servir à l'amélioration et au développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques-unes de ses branches;

f. Faire des ententes, des conventions avec les municipalités, les particuliers, les sociétés ou compagnies pour obtenir des privilèges, concessions et avantages en rapport avec les objets ci-dessus;

g. Entreprendre et poursuivre toute propagande, toute campagne éducative en rapport avec l'un des objets ci-dessus, et subventionner à même ses fonds toute société et tout particulier poursuivant une œuvre du même genre;

h. Publier des journaux, revues, brochures, bulletins et généralement toute publication ayant trait à l'agriculture ou à l'une ou à quelques-unes de ses branches;

i. Souscrire, acquérir et détenir des actions du capital de toute société ou compagnie ayant, en tout ou en partie, un objet ou des pouvoirs identiques, et les payer en argent ou obligations de la société, ou partie en argent et partie en obligations de la société, et disposer de telles actions comme bon lui semblera;

j. Acheter, acquérir, à quelque titre que ce soit, les biens immobiliers et mobiliers, les créances actives et passives, les droits, les privilèges, le nom corporatif, le capital-actions, la franchise, l'entreprise, la clientèle et l'exploitation de toute société ou compagnie ayant, en tout ou en partie, un objet ou des pouvoirs identiques, et payer pour tel achat, en argent ou obligations de la société, ou partie en argent et partie en obligations de la société;

k. Constituer un fonds spécial par le prélèvement d'une certaine somme qui sera déterminée par les directeurs sur certains produits agricoles, sur les bestiaux qui lui seront expédiés et indemniser, à même ce fonds spécial, les expéditeurs pour toute détérioration ou pour toute perte totale ou partielle survenue en cours de route, ou durant le temps que ces produits ou bestiaux seront en la possession de la société; la responsabilité de la société ne devant, en aucun cas, excéder la somme accumulée à ce fonds spécial.

5. Les pouvoirs conférés par les sous-paragraphes i et j du paragraphe 4 ne peuvent être exercés qu'avec l'autorisation du ministre de l'agriculture.]"

21. L'article 1980 des Statuts refondus, 1909, tel qu'amendé par la loi 1 George V (1ère session), chapitre 15, section 1, est remplacé, pour la nouvelle société, par le suivant:

"1980. La société est administrée par un bureau de direction composé de [sept] directeurs. [Quatre] d'entre eux forment un quorum. Les directeurs exercent leur mandat jusqu'à l'élection de leurs successeurs à l'assemblée générale annuelle. Ils sont rééligibles.

[Les assemblées du bureau de direction sont convoquées par ordre du président, du vice-président ou de deux directeurs, par un avis écrit

indiquant le jour, l'heure et l'endroit de l'assemblée], adressé à chaque directeur et déposé dans un bureau de poste de la province de Québec sous enveloppe affranchie au moins [quatre] jours avant la date de l'assemblée.

Les directeurs peuvent tenir leurs assemblées au principal siège d'affaires de la société ou dans toute autre localité dans la province.

Les directeurs ont plein pouvoir de faire, à toute assemblée, des règlements pour la régie de la société et de les modifier ou abroger, pourvu que ces règlements ne viennent pas en conflit avec ceux adoptés aux assemblées générales des actionnaires de la société."

22. A compter de la sanction de la présente loi et jusqu'à l'élection des premiers directeurs par la première assemblée générale, les directeurs des trois sociétés fusionnées forment le bureau de direction provisoire de la société dont le quorum est de cinq. Ils peuvent choisir parmi eux un président et un vice-président. Ils peuvent nommer un secrétaire et un trésorier, et désigner un officier qui aura les pouvoirs du président du conseil exécutif pour recevoir et contresigner les procurations pour la première assemblée générale des sociétaires.

23. La limitation imposée par le paragraphe 2 de l'article 1981 des Statuts refondus, 1909, tel que remplacé par la loi 2 George V, chapitre 20, section 4, au montant total des sommes empruntées, ne s'applique pas à la nouvelle société.

Les directeurs ont le pouvoir d'emprunter, sur le crédit de la société, tous fonds nécessaires aux besoins de ses opérations, et de donner des garanties sur les biens mobiliers et immobiliers de la société.

(A suivre)

Avis Important

Québec, 5 février 1923.

Monsieur le Secrétaire,

Soc. Coopérative Agricole.

Cher monsieur:

Je vous prie de bien vouloir prendre connaissance de l'article 1987 et de son amendement article 5, et aussi du résumé de l'article 1987a de la Loi des Sociétés Coopératives Agricoles de la Province de Québec, qui se lit comme suit:

"1987.—Après la clôture de l'exercice et pendant la première semaine de janvier, un état des affaires de la société est préparé et attesté par le secrétaire-trésorier. S.R.Q. 1755kf; Ed. VII, c. 28, s. 1."

"1987.—C. 5.—Une copie de cet état doit être transmise au Ministre de l'Agriculture avant le 15 février de chaque année."

"1987a.—Si, après cette date, une société a négligé ou refusé de transmettre cet état, elle encourt une pénalité de cinq piastres pour chaque jour qu'elle continue d'être en défaut; et tout directeur ou gérant de la société qui autorise ou permet, sciemment et délibérément, ce défaut, encourt la même pénalité."

Nous attendons donc votre rapport dans le plus court délai possible. Notre désir de suivre et aider au développement des coopératives explique pourquoi nous vous demandons de bien vouloir vous conformer aussi à la loi en nous transmettant ces renseignements avant le quinze courant.

Votre tout dévoué,

ALEXANDRE DION,

Officier spécial.

Vient de paraître
plume d'un apôtre
la Brise du Terroir
qu'est M. Désilets
chant à la gloire de
L'auteur nous
Il nous fait g
de la nature; tan
l'amitié de quelq
grand air, ce sont
dans l'existence
esprit des nids de
Laissant de
plus profonds, ce
goûter, ce sont les
et saines de l'art
fleurs, il dit:

"Puis

"Et m

"A l'e

"Don

N'est-ce pas
de trop profonds
elles-mêmes, et d
meilleur que l'ém
Notre poète,
avec émotion et

"Les l

"Ou l

"Et l

"Don

"On y

"De l

"Oh!

"La s

Sans insister, e
les services qu'i
dépasser ce point
les générations n
que les arbres n
patience, de trad
C'est parmi
Tantôt il nous pr
introduit dans l'i
Que volontie
meurt, ou de "L
et quel bon gui
pour rêver: "Au
pêcheurs".

"Dans la B
âmes éprises de s
lets un ressort se
tions vers le vra
tout ce qui est g
Je ne puis te
n'est qu'une fleur
du Terroir".

"Seigneur
Voici le la
"Sur le so
Le blé fut
"Nous n'a
Et pour q
"Aient eu
Laissé cou
"Afin que
Et que du
"Afin que
Ne s'omb
"Afin que
Mon épo
"Soyez bé
Dont la v

(1) Le livre
au ministère de

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Un nouveau livre

Vient de paraître en librairie un nouveau livre de poésie dû à la plume d'un apôtre du Terroir, M. Alphonse Désilets, intitulé "Dans la Brise du Terroir". (1) Tout le monde connaît le charmant poète qu'est M. Désilets, et son dernier livre, comme ses frères aînés, est un chant à la gloire du sol!

L'auteur nous offre un vrai régal littéraire.

Il nous fait goûter dans son livre l'agréable du foyer et la beauté de la nature; tantôt le décor toujours émouvant du ciel, tantôt c'est l'amitié de quelques âmes bien choisies, puis c'est de l'exercice au grand air, ce sont de bonnes lectures comme il en faudrait davantage dans l'existence des ouvriers du sol; voilà de quoi bâtir pour notre esprit des nids de pensées joyeuses.

Laissant de côté pour un jour les enseignements plus graves et plus profonds, ce que le poète se propose aujourd'hui de nous faire goûter, ce sont les charmes reposants des paysages, les joies délicates et saines de l'art véritable et de la belle nature. Ainsi, parlant des fleurs, il dit:

"Puis un bon matin des fleurs naissent
"Et mon cœur s'emplit de chansons
"A l'espérance des moissons
"Dont je contemple les promesses."

N'est-ce pas bien comprendre les fleurs que de n'y pas chercher de trop profonds enseignements, mais au contraire de les goûter pour elles-mêmes, et de ne voir en elles, qui ne tissent ni ne filent, rien de meilleur que l'émotion, le sourire et le chant de la terre.

Notre poète, qui traite les fleurs avec courtoisie, traite les arbres avec émotion et respect.

"Les bois de mon pays sont tout un monde intime
"Ou les arbres sont doux, religieux et grands;
"Et la brise qui passe, en inclinant leurs cimes
"Donne à leur multitude un charme pénétrant.
"On y respire à pleins poumons le tiède arôme
"De l'humus recéleur de feuillages défunts.
"Oh! lorsque le sapin et le mélèze embaument
"La salubre vertu des sylvestres parfums."

Sans insister, et plutôt en artiste qu'en économiste le poète rappelle les services qu'ils nous rendent, les arbres. Mais il a tôt fait de dépasser ce point de vue utilitaire, et c'est sans métaphore qu'il invite les générations nouvelles à se pénétrer des exemples, des leçons morales que les arbres nous donnent. Il devient là admirable professeur de patience, de tradition et d'énergie, de paix et de bonté.

C'est parmi les paysages qu'il nous plait de suivre notre auteur. Tantôt il nous promène au milieu de sites pittoresques, tantôt il nous introduit dans l'intime pensée, si j'ose dire, des êtres qui ne pensent pas.

Que volontiers on l'écoute parler de "L'orage" une merveille qui meurt, ou de "Le feu sous la cendre", une merveille qui ressuscite, et quel bon guide constitue pour le touriste "Sur le Saguenay", pour rêver: "Au bord des flots", enfin pour regarder: "La rentrée des pêcheurs".

"Dans la Brise du Terroir" évoque un monde d'idées dans nos âmes éprises de souvenirs. On reconnaît chez le poète qu'est M. Désilets un ressort secret qui élève son esprit et son cœur: de là les aspirations vers le vrai, les élans vers le beau, les généreuses ardeurs pour tout ce qui est grand et sublime.

Je ne puis terminer sans transcrire ici la prière du laboureur qui n'est qu'une fleur tirée du magnifique bouquet qu'est "Dans la Brise du Terroir".

"Seigneur, daignez jeter un œil sur nos travaux:
Voici le laboureur, l'araire et les chevaux.
"Sur le sol ameubli par le soc et la herse
Le blé fut répandu comme s'épand l'averse.
"Nous n'avons épargné ni le grain ni l'engrais
Et pour que les oiseaux qui nous suivaient de près
"Aient eu leur part aussi, nous avons, sur la pierre,
Laisé couler un peu du sac en bandoulière.
"Afin que le grenier regorge de moisson
Et que du blé doré naisse le pain de son;
"Afin que le cellier abonde et que la huche
Ne s'ombrage jamais des trésors de la ruche;
"Afin que chaque année, au pied du crucifix
Mon épouse vaillante apporte un nouveau fils,
"Soyez béni, Seigneur, dans la terre féconde
Dont la vertu nourrit et conserve le monde!

F. FRANÇOIS LAROCHE.

(1) Le livre de M. Désilets peut être obtenu en s'adressant à lui-même au ministère de l'Agriculture, Québec.

Le deuxième acte du drame.— Dans le moment, pour les gens de la province de Québec, le sujet dont l'intérêt rejette dans l'ombre tous les autres, c'est bien celui des élections qui viennent d'avoir lieu. Allez donc parler de lutte économique à des lecteurs encore tout émus des émouvantes péripéties de la bataille électorale et absorbés dans le calcul de leurs défaites ou de leurs victoires.

Mais le directeur nous a dit: "Passe-Partout, les élections, justement parce que tout le monde en jabote, faut pas parler de ça dans ta chronique". Et comme Passe-Partout ne connaît que la consigne, pour fuir la tentation il a passé les mers et jeté un nouveau coup d'œil sur la situation dans la Ruhr.

Ca se corse là-bas, la tension s'intensifie. A mesure que se développe le plan boche de résistance passive—abandon de l'ouvrage par les ouvriers et de leurs postes par les fonctionnaires, fermeture des banques et arrêt de la circulation ferroviaire et fluviale—la France resserre les tenailles d'acier dans lesquelles elle tient la Ruhr.

Dans cette région, naguère la plus florissante et la plus active de l'Allemagne, règne le marasme. Les mineurs abandonnent graduellement leurs pics, les ouvriers des autres industries quittent le travail, les cheminées sans feu des haut-fourneaux ne secouent plus dans les airs leur noir panache de fumée, des centaines de locomotives, silencieuses, sont immobiles dans les gares et les usines: le calme plat règne à l'entrée des mines qui donnaient des milliers de tonnes par jour; les eaux de la Ruhr ne portent plus de navires chargés de charbon ou de victuailles.

A une mise en demeure de payer, l'Allemagne répond par le chômage voulu, commandé, la paralysie des affaires. Le procédé est bien boche. Qu'est-ce qu'un propriétaire dirait d'un locataire qui pour ne pas payer cesserait de travailler?

Pareil état de choses ne peut durer indéfiniment. Un câble trop tendu finit par se rompre. Le moment de la rupture approche. Gare à la casse!

Qu'est-ce que l'Allemagne escompte donc gagner par sa résistance malhonnête. Espère-t-elle que la France, de guerre lasse, finira par céder et abandonner toute réclamation?

Les Boches croient-ils donc que des Français qui, pendant quatre ans, tinrent sous la mitraille à Verdun ne sauront point garder la Ruhr? Espèrent-ils que les regards froids ou haineux de leurs Gretchen feront tomber les armes des mains du "poilu"?

Non, la France tiendra; elle tiendra parce qu'elle a pour elle le droit et la justice. Elle tiendra, et nous en puissions la conviction dans le calme qu'elle sait conserver sous les pires provocations. Elle tien-

dra, mais il y aura, nous le craignons bien, de la casse,—en territoire allemand, cette fois.

N'ayant pu vaincre la France sur les champs de bataille, les Allemands rêvaient de la dominer sur le terrain économique, par une production intense et le refus de payer les réparations, indispensables à la France pour le relèvement de ses industries.

La France haletante sous le fardeau d'après guerre aurait fini par mourir d'inanition.

Et l'on s'étonne encore, en certains milieux, qu'elle occupe la Ruhr. Entre mourir de faim et mourir en combattant, un Français saurait-il hésiter?

Le sort en est jeté. Les Allemands paieront ou la France gardera la Ruhr.

L'opinion publique, d'abord hostile à la France dans le présent conflit, lui est maintenant plus favorable, même en Angleterre. M. Bonar Law paraît être un sage. Il ne brusque rien: il attend plutôt que les événements donnent raison à la France.

Aux Etats-Unis, on continue une campagne effrénée contre la France, que l'on traite de brutale et d'insensée, tandis que l'on verse des pleurs hypocrites sur le sort de la pauvre Allemagne injustement persécutée.

Il n'y a pas bien des siècles, Lafayette et son armée traversaient l'océan pour aider les Etats-Unis à conquérir leur indépendance.

Les soldats américains traversent à leur tour les mers... mais pour revenir dans leur pays et abandonner la France dans l'un des moments les plus critiques de son histoire.

Nous laissons au lecteur de juger ces deux gestes.

Mossoul.— La question de Mossoul reste toujours en suspens. Elle a été référée à la Société des Nations. Si des chrétiens pouvaient avoir quelque sympathie pour de barbares assassins, nous dirions que les Turcs ont raison.

La conférence de Lausanne a eu le sort de ses devancières: des paroles et du vent.

Un mensonge.— A ceux qui se plaisent à dénoncer la France comme anti-religieuse et athée, nous donnons à méditer les paroles d'un visiteur distingué, M. Thomas, paroles prononcées devant un auditoire d'élite à l'Institut Canadien, à Québec:

"Jamais, a déclaré M. Thomas, la lutte en France n'a été religieuse; elle fut toujours politique."

D'ailleurs, serait-il sensé de prétendre que la France aurait été catholique jusqu'en 1890, qu'elle aurait abjuré sa foi subitement ensuite, pour revenir aussi promptement au catholicisme après la guerre?

La vérité, c'est que l'anti-cléricalisme tant reproché à la France

(Suite à la page 87)

L'hygiène à la campagne... et ailleurs (1)

I

Histoire de deux messieurs de la ville, d'une jeune fille, de ses quatre frères et d'un pot de cristal

N'importe quel médecin dira aux lecteurs du *Bulletin de la Ferme* que l'habitude de cracher par terre dans les maisons ou dans les locaux publics est un des plus terribles agents de propagation de la tuberculose. Le crachat, desséché, se pulvérise, circule dans l'air, s'absorbe, comme toute autre poussière, par les poumons. Même quand il ne provient pas d'un tuberculeux, il porte en lui des germes d'infection de toute sorte: il est en effet assez logique que l'individu assez malpropre pour projeter sa salive tout autour de lui soit aussi celui qui prend le moins de soin de sa personne. Le bureau provincial de la Santé a constaté que nulle part en notre pays la tuberculose n'est plus répandue que sur certains points de la côte gaspésienne, où les hommes, durant la saison de pêche, passent dans des "chauffauds" sans air, à fumer et à cracher par terre, tout le temps qu'ils ne sont pas sur l'eau. A Montréal, bien que le casier sanitaire du logement n'existe pas, la Santé municipale connaît des cas où des familles se sont succédé dans certaines maisons pour s'y éteindre l'une après l'autre comme frappées de la peste: les germes semés par une première famille, souvent par une seule personne, faisaient leur œuvre. Or, je ne sais ce qu'il en est aujourd'hui des ouvriers des villes, mais durant un séjour de quelques semaines que je faisais l'été dernier à la campagne, dans la région du golfe, j'ai vu tout autour de moi, et dans les villages comme dans les "rangs", des hommes qui, à la maison, au bureau de poste, à l'église crachaient par terre. Les femmes protestaient, se plaignaient, le curé rappelait les coupables à la propreté, au respect du saint lieu, le maître de poste avait affiché dans un coin de son bureau une timide défense: rien n'y faisait. Il me revient même à ce sujet un souvenir qui me paraît comporter son enseignement.

En compagnie de mon ami Rufin Latour, riche marchand des paroisses d'en haut, je faisais une randonnée d'auto sur le littoral. Sur le soir nous eûmes une crevasion, la deuxième depuis le matin. Le garage le plus proche étant à quelque distance, nous décidâmes de demander l'hospitalité à la première ferme, pendant qu'on irait en voiture chercher un pneu. C'était une belle grande maison neuve, en bois nature à peine bruni par le temps: un fournil d'un autre âge, affalé dans le coin de la cour, indiquait que l'habitant venait de se rebâtir. L'aisance se marquait encore à d'autres signes, notamment à la présence, sur la galerie, de trois bidons à lait de vingt gallons, qui attendaient évidemment la traite du soir. Latour régla la question du logement avec la fermière, pendant que, de mon côté, je jetais un coup d'œil sur le domaine. Le père et trois robustes gars, dont deux hommes faits, rentrèrent bientôt des champs. Un quatri-

(1) Les histoires racontées dans cette série d'articles sont toutes véridiques; je leur ai seulement prêté un théâtre et des circonstances plus ou moins imaginaires pour n'en pas blesser les acteurs. Je me ferais scrupule de les publier dans les journaux des villes: j'estime trop peu les décrocheurs de rues pour jeter en pâture à leur malignité un état de choses qui, malheureusement pour eux, ne se confine pas aux campagnes—hérité, en tout cas, de plusieurs générations d'illettrés et perpétué par trois causes étrangères à la volonté de l'habitant, qui sont: l'enseignement insuffisant de l'hygiène à l'école rurale; le manque presque général de commodités matérielles pour la pratique de l'hygiène à la ferme; l'indifférence inconcevable des classes dirigeantes pour une question intimement liée à celles de la natalité, de l'attachement à la terre, de la mortalité. Je les livre à mon ami le directeur du BULLETIN DE LA FERME parce que, fils d'habitant, élevé à la campagne, j'ai souffert personnellement et vu souffrir les miens des conditions qu'elles mettent en lumière. Puisse l'homme des champs, seul dépositaire fidèle de la tradition et des forces nationales, les lire dans le même esprit de pieux dévouement à la race qui me les a fait écrire! S'il m'arrive parfois d'avoir l'air de m'amuser, honni soit qui mal y pense; à quoi servirait d'être de sang français? O. A.

ème fils, âgé de seize à dix-sept ans, arriva par la grand'route, conduisant un cheval qu'il avait été faire ferrer à neuf. De derrière les vaches assemblées dans le parc (les gens du pays prononcent "pâr") surgirent deux grandes filles, l'une robuste et rougeaude, l'autre mince et un peu pâlotte, comme d'une autre famille, chacune se raidissant sous la charge de deux grandes chaudières de lait écumeux. Nous nous présentâmes, on se présenta: nous étions chez le maire de Saint-Exéphonse, M. Pacôme Lachance.

Je crus me rappeler ce nom parmi les candidatures agrariennes dont les journaux faisaient quelquefois mention. Comme, de mon côté, je n'avais jamais caché ma sympathie pour la classe agricole, nous fûmes les bienvenus. On sortit en notre honneur la nappe la plus fraîche. Nous soupâmes dans la "salle" (à la campagne on dîne le midi), d'une omelette, de laitue à la crème et de confiture de rhubarbe. Notre hôte voulut bien partager le repas avec nous, cependant que garçons et filles se restauraient à la cuisine d'une soupe aux choux, de lard froid et de pommes de terre. Madame Lachance s'excusa du pain, cuit de ses mains. Elle s'excusa de l'omelette: "En été, disait-elle, on n'a guère le temps de cuisiner." Elle s'excusa encore de la laitue, un peu dure, à son goût. Elle s'excusa des confitures (elle disait, en effet, comme une Canadienne du grand monde, "des confitures"). Elle s'excusa de l'eau, du lait, d'autre chose encore. Bref, elle s'excusa de tout à profusion, comme si tout n'était pas appétissant et délicieux. Mon compagnon avait été querir dans l'auto une bouteille de Dewar. Il offrit un petit verre à M. Lachance qui, n'en prit qu'une goutte et "seulement pour nous saluer", puis à la jeunesse. Les demoiselles refusèrent, cela va sans dire. Le "salon" se trouvait par hasard fermé pour cause de grand ménage; Mme Lachance nous invita à veiller dans la "salle", invitation qu'elle agrémenta de nouvelles excuses; M. Lachance, qui à plusieurs reprises, durant le repas, avait tenté d'orienter le discours vers la politique, me demanda nettement ce que je pensais des dernières élections. Je parai le coup de mon mieux, sans pouvoir l'esquiver tout à fait. Les demoiselles s'assirent côte à côte, le buste rigide, sur un canapé, M. et Madame Lachance, mon compagnon et moi-même, sur des chaises bercantes au dos couvert de taies en dentelle ou d'une draperie de cretonne fixée par un nœud de ruban. La pièce n'étant pas très grande, deux des garçons s'assirent de travers sur une marches par où l'on descendait à la cuisine, les deux autres à côté, dans le bas d'un escalier qui semblait conduire au grenier. Les hommes "allumèrent" et mirent leurs glandes salivaires en action, la conversation devint bientôt très animée. M. Lachance faisait le procès des hommes "de profession" en général, particulièrement des avocats, émettait des doutes sur la véracité des gens de plume, plaidait pour une représentation plus équitable des terriens dans les parlements. Les fils critiquaient très sensément les lacunes de l'enseignement agricole. Madame Lachance fit allusion aux scandales fréquents donnés dans les campagnes par les gens des villes. Là-dessus elle en vint à parler, non sans amertume, de la dépopulation des campagnes par l'émigration des jeunes gens: "Tenez, dit-elle, en voici une qui ne se ferait pas prier longtemps pour quitter la maison." Et elle désignait celle de ses filles dont la pâleur m'avait frappé. La coupable rougit, sans rien dire. L'aîné des garçons lui jeta un brocart par-dessus ma tête. Un autre aussi s'en mêla. Je crus qu'elle allait pleurer. Dans le moment de silence qui suivit, Rufin Latour, fin diplomate, s'exclama d'une voix joyeuse: "Si nous prenions un petit coup?" Madame Lachance dit sur le ton aigre-doux à sa demoiselle: "Ernestine, va querir de l'eau à la cuisine (elle prononçait q'ri), ça te chassera les mauvaises pen-

(Suite à la page 87)

L'hygiène

sées. Tout le monde... la table un pot... tre pièce, elle gl... le plancher. Se... la voix frémissa... gneuse: "Vous a... gers, cria-t-elle, du monde! Vo... n'êtes jamais si... mère, à se vaut... veaux, des poule... rapporteront de... voilà qui vous... piastre par sem... quante sous de... veut dégoûiller... de pied: Dehors... mauvais exempl... haleine, d'un se... sant maintenant... dégoûte de la m... trait une large... jets différents... prêt immaculé... dirigés vers le r...

—Ces jours... Pacôme Lachan... été au couvent... moyen d'en ven...

(2) A la ca... plus propre que... presque mué en... par les religieus... peler à ce sujet... Gaspé par la côte... dans des draps h... et de manger su...

Nous les ho... pagne, on dirait... de nos prérogativ... dans la "cassero... Mettons-nous de... Que cracher... Que crache... Que c'est e... que nous nous re... tuons nos petits...

Allons, les... demain chez le... Mais que c... Et que ce n... des semaines, p... et de nos gangl... gluantes, sur la... Prenons la réso... jour. Chaque n... une goutte de f... Ne donnons...

A la

(Suite de)

n'était le fait q... pe d'hommes p... aient mieux ass... l'Etat en affa... l'Eglise.

Ils ont fait f... vient aujourd... L'Eglise sera... eur rempart cor... et le plus ferme... établi.

Pierre

L'hygiène à la campagne... et ailleurs Industries domestiques :

(Suite de la page 86)

sées. Tout le monde rit, même Ernestine. La jeune fille prit sur la table un pot de cristal. Comme elle mettait le pied dans l'autre pièce, elle glissa, échappa le pot, qui se brisa en miettes sur le plancher. Se retournant vers ses frères, les yeux en flamme, la voix frémissante, les poings sur les hanches, la lèvre dédaigneuse: "Vous autres qui vous moquez de moi devant les étrangers, cria-t-elle, vous feriez mieux d'apprendre à vivre comme du monde! Vous ménagez les chevaux, les vaches, mais vous n'êtes jamais si heureux que quand vous forcez vos sœurs, votre mère, à se vautrer dans vos déjections! Vous prenez soin des veaux, des poulets, des cochons, parce que vous savez qu'ils vous rapporteront de l'argent; mais notre santé, notre bonheur à nous, voilà qui vous est égal. Vous dépenserez, tous ensemble, une piastre par semaine pour le tabac, et vous ne métriez pas cinquante sous de côté pour acheter un crachoir. Quand le chien veut dégobiller dans la maison, vous le mettez à la porte à coups de pied: Dehors, Pataud! Mais vous êtes les premiers à donner le mauvais exemple à Pataud." (2)". Elle avait jeté cela tout d'une haleine, d'un seul paquet. Elle souffla un instant, puis, s'adressant maintenant à ses parents: "Vous voulez savoir ce qui me dégoûte de la maison? Eh bien! c'est ça!" Et du doigt elle montrait une large et gluante flaque de salive, formée de quatre jets différents que les quatre frères, voulant respecter la propriété immaculée de la "salle", avaient, pendant deux heures, dirigés vers le même point de la cuisine, consciencieusement.

— Ces jeunes demoiselles, — fit pour tout commentaire M. Pacôme Lachance, maire de Saint-Exéphonse, — depuis que ça a été au couvent et que ça lit le feuilleton du *Soleil*, n'y a plus moyen d'en venir à bout.

Olivier Asselin.

(2) A la campagne comme à la ville, la femme est d'instinct plus propre que l'homme. Dans le Canada français, cet instinct s'est presque mué en habitude, grâce à l'éducation donnée aux jeunes filles par les religieuses, jusqu'au fond des campagnes; et je pourrais rappeler à ce sujet qu'il y a quelques années, allant à pied de Matane à Gaspé par la côte, neuf fois sur dix j'eus la bonne fortune de coucher dans des draps bien blancs, fleurant bon la lessive et l'eau de javelle, et de manger sur une nappe immaculée.

Nous les hommes, au contraire, et en particulier ceux de la campagne, on dirait que nous croirions nous amoindrir, renoncer à une de nos prérogatives les plus glorieuses, en faisant un pas pour cracher dans la "casserole" du poêle ou un effort pour ne pas cracher du tout. Mettons-nous donc dans la tête:

Que cracher par terre est malpropre;

Que cracher par terre est malsain;

Que c'est en grande partie par l'habitude de cracher par terre que nous nous rendons odieux à nos femmes et que, très souvent, nous tuons nos petits enfants.

Allons, les amis! s'il nous faut absolument cracher, passons dès demain chez le marchand nous acheter un crachoir.

Mais que ce ne soit pas pour cracher autour...

Et que ce ne soit pas non plus pour y laisser les mouches pendant des semaines, pendant des mois, barboter dans le jus de nos gencives et de nos ganglions, qu'elles iront ensuite déposer, de leurs pattes gluantes, sur la face de nos femmes, de nos filles, de nos enfants. Prenons la résolution de le laver nous-mêmes, au moins une fois par jour. Chaque matin nous en stériliserons d'avance le contenu avec une goutte de formaline diluée dans un verre d'eau.

Ne donnons pas le mauvais exemple à Pataud! — O. A.

A la veillée

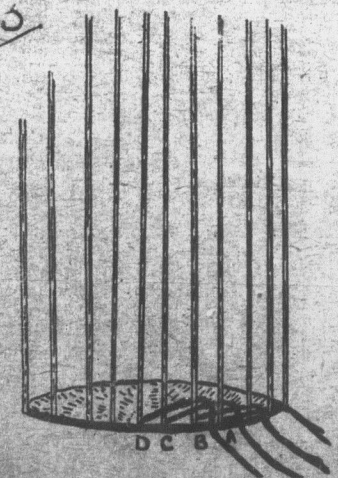
(Suite de la page 85)

n'était le fait que d'un petit groupe d'hommes politiques qui croyaient mieux assurer le pouvoir de l'Etat en affaiblissant celui de l'Eglise.

Ils ont fait fausse route et reviennent aujourd'hui sur leurs pas.

L'Eglise sera toujours le meilleur rempart contre les révolutions et le plus ferme appui du pouvoir établi.

Pierre Fouille-Partout.



La Vannerie

La fabrication des paniers pour l'utilité générale sur la ferme

Par L. Arscott, de l'Institut Agricole d'Oka

IV

Une fois vos vingt côtés posés, prenez un couteau pointu, et en plein milieu de chaque côté faites une incision longitudinale, aussi proche du fond que possible, mais en évitant que le couteau traverse le côté.

On prend alors le poinçon de la main droite, et appuyant la pointe sur l'incision que l'on vient de faire à chaque côté, on relève en même temps de la main gauche ce côté en l'air, en ligne droite; on retire ensuite le poinçon et on laisse retomber le côté. On répète cette opération pour chacun des vingt côtés, qui tous doivent plier aussi près que possible du fond.

Il arrive parfois que les côtés, au lieu de plier, se cassent. Dans ce cas, on les arrache, on les affine de nouveau, et on les rentre dans le fond du panier. Pour être plus certain de ne pas casser les côtés en les pliant, on conseille de les tordre un peu avec la main gauche, en même temps qu'on les relève en les pliant; un osier ainsi traité ne se casse que rarement.

Dans la gravure No 2 de notre dernier article, (C) représente des côtés qui sont posés, et (B) quelques côtés pliés et déjà relevés. A (D) nous ferons l'incision avec le couteau avant de les plier.

Vos vingt osiers une fois posés, il ne reste plus qu'à les relever et à les attacher.

Avant de procéder, il faudrait mettre en plein milieu de votre fond, un poids quelconque d'environ une dizaine de livres. Votre poids posé, prenez chaque côté, un à la fois, de la main gauche, et relevez-le droit. De la main droite, vous saisissez chaque côté à mesure qu'il arrive en haut, et une fois les vingt osiers dans votre main droite, vous les attachez tous ensemble avec un osier fin et flexible. Mais dès maintenant il faut songer à la poignée, car il y en aura une. Et pour cela, prenez de la grosse broche unie ou à téléphone—deux longueurs de 18 pouces pliées en forme d' le montant ayant 15 pouces, la base 3 pouces.—Entrez cette base près d'un osier du fond dont le diamètre est tout à fait droit, de manière que le panier se tienne aplomb. Pour le montant de 15 pouces, faites en sorte qu'il suive la direction de l'osier dont il est voisin. Au prochain article, nous dirons comment nous devons traiter cette broche, dans la confection du panier.

La figure 3 nous montre un fond de panier avec les côtés redressés, et prêts à recevoir le tressage.

Tressage.—Pour faire le tressage, on choisira une vingtaine d'osiers quelque peu moins gros que ceux employés pour les côtés, mais jamais plus gros que les côtés, autrement on éprouvera des difficultés à tresser. Ces 20 osiers doivent avoir tous la même longueur, autant que possible, et avec le couteau on taille les bouts en biseau, sur une longueur d'environ un pouce.

On peut alors commencer à les placer. Il n'y a aucun endroit spécialement désigné pour placer le premier osier. Dans la gravure 3 nous avons débuté à A et si vous suivez cet osier, vous verrez qu'il se trouve placé en arrière du côté (1), il passe ensuite en avant de son voisin à droite, puis en arrière de son voisin encore à droite, et là on le laisse venir en avant du prochain, à droite encore.

Pour le placement de ces osiers, le travail se fait de droite à gauche, ainsi dans la gravure nous avons placé d'abord A, puis B.C.D. On peut dire alors que chaque osier passe en arrière d'un côté, en avant, en arrière, et en avant, et alors se trouve placé.

Dans la gravure 3 B fait le même trajet, excepté qu'il se trouve à passer par dessus A, C par dessus V, et D par dessus C, et ainsi de suite pour les autres, toujours de droite à gauche, le biseau d'un osier pour tresser étant placé en arrière de chaque côté.

La gravure représente les osiers lâches, afin de mieux voir le trajet de chacun d'eux, mais en réalité chaque osier devrait être bien serré l'un par dessus l'autre.

Pour placer les deux derniers osiers, (19, 20) on aura soin de les placer en dessous des osiers A et B, et non pas au dessus, ce qui ferait un croisement dans le tressage.

Il suffit que le biseau de chaque osier dépasse le côté d'un demi-pouce dans l'intérieur, et comme notre panier doit monter droit, on aura soin de guider nos côtés au fur et à mesure que le tressage avance.

(A suivre)

Chez-nous

Section féminine

Le Foyer, L'Ecole

Habitudes de jadis

Au temps des anciens Canadiens, la pièce la plus gaie de la maison était la cuisine, celle où se déroulaient presque tous les événements de la paisible vie de nos pères. Avec son immense cheminée, où brûlaient des bûches entières avec un grand déploiement d'étincelles et un bruit qui ressemblait à une chanson, ou son monumental poêle à deux ponts qui la séparait de la salle, une pièce sombre et renfermée qui ne s'ouvrait guère que pour la visite de monsieur le curé ou pour abriter les morts avant leur départ pour le cimetière, la cuisine était débordante de mouvement et franchement hospitalière.

Ceux qui arrivaient du dehors, secouaient sur son seuil leurs vêtements couverts de neige et n'avaient pas à s'excuser si celle qui collait à leurs bottes, faisait sur le plancher, reluisant comme de l'or, de petits ruisseaux. A sa table couverte d'une nappe de toile du pays, l'on pouvait toujours ajouter, en serrant les coudes, un ou deux couverts de plus, et les casseroles de la ménagère, d'où s'échappait le fumet appétissant de ragôts et de pâtisseries, pourvoaient facilement à l'appétit robuste des survenants.

Le soir, la vaisselle lavée et remise dans l'armoire par les soins des filles de la maison qui ne laissent pas à l'unique servante, que l'on considérait alors comme un membre de la famille, le poids de toute la besogne, toute la famille se réunissait vers l'unique point lumineux de la grande chambre vers la table sur laquelle se projetait le doux rayonnement de la lampe.

Les enfants étudiaient leur catéchisme, en répétant à haute voix, pour les mieux retenir, les questions et les réponses, la mère tricotait un bas de la laine de ses brebies, qu'elle avait tondué, lavée, filée, et tout en glissant sur les aiguilles d'acier le brin finement tordu, elle balançait du bout de son pied, le ber du petit dernier, que la voix perçante de ses aînés ne tiraient pas de son sommeil bien-faisant.

Les jeunes filles qui, en plus de la routine journalière, avaient trouvé le temps de travailler au métier, dans le grenier aux belles catalognes blanches, à la toile de lin solide, aux épaisses couvertes qu'elles mettaient de côté, dans les coffres de mariage, gardaient pour ces heures de la veillée une de ces légères dentelles au crochet destinée à la lingerie de leurs trousseaux, et qui retenait juste assez leur attention pour leur permettre d'échapper aux taquineries de leurs petits frères et pour causer, sans trop de timidité, avec les beaux gars qui venaient faire un petit bout de veillée.

Il n'y avait pas alors de piano dans toutes les maisons de la campagne ni même de la ville, ni de graphophones, mais l'on s'amusait tout de même, d'une gaité simple et franche qui ne laissait pas de remords.

COUSINE AVETTE.

Les premiers soins à donner aux blessés

Brûlures par le feu et les liquides bouillants

Si la brûlure a été causée par un acide corrosif, avant d'appliquer le pansement, baigner la partie blessée avec une lotion alcaline faible, comme du soda à laver, ou à pâte, bi-carbonate de soude, avec de la magnésie ou de la chaux éteinte qu'on jette dans de l'eau chaude.

Si la brûlure a été causée par un alcali corrosif, baigner la partie blessée avec une lotion alcaline faible, comme du jus de citron ou de vinaigre dilué avec une quantité égale d'eau. Avant d'employer l'eau enlever avec un linge toute la chaux vive qui peut être restée dans la plaie.

Quand les vêtements d'une femme prennent en feu: l'étendre immédiatement sur le plancher, de façon à ce que les flammes soient en dessous. C'est-à-dire qui si c'est devant des vêtements qui brûlent, à mettre sur le dos, et si c'est le

dos qui est en feu, lui mettre la face contre terre. La raison de cette précaution c'est que les flammes montent et que si la victime reste debout, les flammes atteindront immédiatement le cou et la figure; de même que si la femme est étendue et que les flammes sont en dessous d'elle, tant qu'elles ne sont pas éteintes, elles se propageront au-dessus du corps, brûleront les membres et enflammeront le reste des vêtements.

Aussitôt que la femme est étendue, étouffer les flammes avec tout ce qui vous tombera sous la main, tapis, couvre-pieds, manteau. Si on peut mouiller ces couvertures, l'effet est meilleur.

Si c'est une femme qui porte secours à la blessée, elle doit tenir une couverture devant elle en approchant des flammes pour éviter de prendre en feu.

Si les vêtements d'une femme prennent en feu et qu'elle soit toute seule, au lieu de courir, ce qui active la flamme, elle doit se jeter par terre, les flammes en dessous et essayer de les étouffer avec ce qu'elle trouve à sa portée, sous aucun prétexte elle ne doit se précipiter au grand air, comme elle en serait tentée dans sa frayeur.

Boîtes aux lettres POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Cousine Laure. — La séance a dû avoir un plein succès, et le programme m'a fait regretter deux fois de ne point l'avoir entendu. Je persiste à espérer que je serai plus heureuse une autre fois.

Arlotte. — Je suis contente que vous consentiez si aimablement à un changement que je n'ai point suggéré, mais dont je me réjouis. Il n'a pas été question d'accoler en aucune façon, une étiquette quelconque à vos articles: J'ai dit vos essais comme j'aurais pu dire les miens, bien que j'écrive depuis vingt ans, je n'ai pas songé à les diminuer en aucune façon, et j'espère que vous viendrez aussi souvent que vous voulez bien me le promettre.

Agar. — J'espère que vous aurez le temps d'écrire, les articles, le préfère le premier mais je pourrais dire comme les enfants gourmands, j'aime mieux les deux. Comment se porte cette santé qui, je le sais, n'est pas toujours très bonne, soupirez-vous après le retour de la belle saison? En tous cas, vous pouvez franchir sans misère la distance qui vous sépare du chez nous, et je compte que vous ferez souvent cette promenade.

Grive Ontarienne. — J'espère que ce récital aura un plein succès, vos amies et vous le méritez bien, pourquoi n'écrieriez-vous pas un article pour notre revue sur les conditions qui sont faites là-bas à votre travail. Avez-vous déjà enseigné dans la province de Québec, alors vous pourriez faire une comparaison. Scgez y et si vous préférez un autre genre, ne vous croyez pas liée par cette demande.

La cuisinière canadienne

Galantine

Prenez une dinde, fendez-la sur le dos et retirez-en tous les os; faites la même chose d'un poulet que vous y ajoutez ainsi qu'une langue de bœuf que vous aurez fait cuire et dont vous aurez enlevé la peau. Prenez ensuite la dinde, étendez-la sur un plat, mettez une couche de porc frais que vous aurez haché bien fin, salé, poivré et auquel vous aurez ajouté un peu d'eau pour le rendre un peu liquide. Étendez le poulet sur cette couche de porc frais, salez, poivrez, puis ajoutez une nouvelle couche de porc frais l'épaisseur d'un petit doigt; mettez la langue de bœuf que vous couvrirez avec un peu de porc frais. Refermez ensuite la dinde et lui donnez sa forme naturelle en faisant une couture dans le dos et enveloppez-la dans un linge attaché bien serré. Prenez les os de la dinde et du poulet, mettez-les dans le chaudron où vous aurez fait cuire la langue, ajoutez une patte de cochon, un jarret de bœuf, trois clous de girofle, un petit bâton de cannelle, deux oignons, une gousse d'ail, mettez-y la dinde avec de l'eau à l'égalité, sel et poivre au goût et laissez cuire le tout jusqu'à ce que la fourchette entre bien dans la dinde. Prenez-la ensuite, mettez-la dans un moule, coulez le bouillon dans lequel elle a cuit, dans un tige, et remplissez-en le plat. Si vous croyez que la gelée n'est pas assez forte, ajoutez un peu de gélatine.

Plat composé de divers légumes pour manger avec de la viande froide. — Faites bouillir plusieurs sortes de légumes jusqu'à ce qu'ils soient tendres, hachez-les séparément et mettez-en un lit de chaque dans un plat, assaisonnez de poivre, sel et beurre; couvrez le tout d'une bonne préparation de miettes de pain etc.; humectez avec le bouillon ou de la sauce et faites cuire une demi-heure.

Plat au blé-d'Inde. — Pelez et tranchez quelques patates, faites-les bouillir dans assez d'eau pour les couvrir; faites ensuite frire quelques petites tranches de lard dans lesquelles vous mettez du blé-d'inde vert venant de l'épis, ensuite les patates et l'eau dans laquelle elles ont bouilli. Poivrez, salez et mettez un peu de biscuit pilé, faites bouillir durant 15 minutes et couvrez le tout de lait, faites encore bouillir doucement deux minutes et vous aurez un bon mets.

CETTE BAGUE DE \$2.00 GRATIS
Demandez cinquante paquets de graines de légumes: quand vendus retournent \$3.00. Une prime GRATIS Liste de 40 primes Catalogue de 300 nouveautés GRATIS sur demande. Coupon coton 14 à 3 vms de longueur. 2 lbs \$1.35 poste payé. Adressez: Allen Nouveautés, St-Zacharie, Co. Beauce, Que.

COUPONS:
Coupons de Coton pour faire: Robes d'enfants. Tabliers. Couvre-pieds. Coussins etc.: 2 lbs \$1. 5 lbs \$2. 10 lbs \$3.75. Moreaux de soie et de Velours pour Couvre-pieds de fantaisie \$1.50. Tous frais de poste payés.
A. McCREERY & Co., Importateurs, Chatham, Ont.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

VENTE

En bas du Prix coûtant

Nous faisons la liquidation complète de tout notre stock de manteaux, costumes, robes, blouses, lingerie pour dames, jeunes filles et enfants.

Venez voir notre spécial, manteau pour dames et jeunes filles, tout laine, drap anglais, à \$4.95.

Et le reste se vend en proportion de ce bon marché incroyable.

La Compagnie

BON-TON

423 St-Joseph Québec.

La Chans

Passé
Le bea
Sous tes
L'amour
Passé la
Quand l
Que nap
Où l'on
Passé la
Quand l
C'est po
Que l'on
Passé la
Quand n
Cà, pour
Tissons l

Réponse

L'enseignement

Qui donc n'a
jeunesse, entent
lui-même, cette
subjugue l'âme d
de vie et qui s'a
Oh! oui, cert
appel vainqueur
que, fière conqu
d'institutrice, je
dans la voie si ar
J'é réalisais cet
rêve de toute ma
titrice de camp
le jardin de l'enf
les têtes blonde
rieurs, et appren
la prononciation
France. Je vou
cœurs tendres le
et du devoir, y fa
religion et du sol
des âmes saines
sacrifice et de v
aux pensées nob
Alors, mon pa
s'émut aussi p
de petits êtres do
me moi, dès les p
plus de mère pour
adoucir l'amertu
d'enfants. Pauv
me suis-je dit alo
être institutrice a
qui n'est plus, vo
seils, réchauffer
privé de la douce
de l'amour matern
Trois années d'
ce jour, passé cor
mère. Trois année
de soucis, de fatig
peu ridé mon fron
Feu m'importe le
ce, l'altération de
des sacrifices, car,
de tout cela qu'e
l'éducateur.
Oh! non, l'ensei
gagne-pain, car, à
la rémunération
légère en compens
sacrifices et de con
exige de la part
institutrice souven
titude et du mépris
Non, l'enseigne
grande et noble,
par l'amour des âm
de doter la patrie
rançais et cathol
Ins
Saint-Damase, 11

La Chanson du Tisserand

Passe la navette,
Le beau temps viendra,
Sous tes doigts fillette,
L'amour filera.

Passe la navette,
Quand l'époux viendra
Que nappe soit prête
Où l'on fêtera.

Passe la navette,
Quand l'enfant viendra
C'est pour sa layette
Que l'on tissera.

Passe la navette,
Quand mon jour viendra
Cà, pour qu'on m'y mette,
Tissons le grand drap!

Le rôle des femmes chrétiennes a quelque chose d'analogue à celui des anges-gardiens; elles peuvent servir le monde à la condition de rester invisibles comme eux".

F. OZANAM.

Oui, quel rôle immense et beau a joué et joue encore la femme dans les destinées d'un monde chrétien! Dès la découverte du pays, on vit des éducatrices distinguées, telles les Marie de l'Incarnation et les Marguerite Bourgeoys, se donner courageusement à la tâche rude et ingrate de l'enseignement; et aujourd'hui encore, à l'exemple de ces premières éducatrices, on voit des âmes fortes et saintes qui, pour le seul avantage de travailler à la gloire de Dieu et à l'honneur du pays, embrassent avec générosité la sublime vocation de l'enseignement.

Réponse au concours

L'enseignement est-il un gagne-pain ou une vocation ?

Qui donc n'a pas dès sa plus tendre jeunesse, entendu résonner au fond de lui-même, cette voix mystérieuse qui subjugué l'âme dans le choix d'un genre de vie et qui s'appelle la vocation.

Oh! oui, certainement, c'est à cet appel vainqueur que je répondais, lorsque, fière conquérante d'un diplôme d'institutrice, je me lançais, joyeuse, dans la voie si ardue de l'enseignement. J'é réalisais cet idéal de jeunesse, ce rêve de toute ma vie: être humble institutrice de campagne, vivre ignorée dans le jardin de l'enfance, me pencher vers les têtes blondes aux minois frais et rieurs, et apprendre à ces lèvres roses la prononciation si douce du parler de France. Je voulais cultiver dans ces cœurs tendres le sentiment de l'honneur et du devoir, y faire fleurir l'amour de la religion et du sol natal. Je voulais faire des âmes saines et fortes, capables de sacrifice et de dévouement, ouvertes aux pensées nobles et généreuses.

Alors, mon pauvre cœur d'orpheline s'émut aussi profondément, devant de petits êtres doux et fragiles qui, comme moi, dès les premiers pas, n'avaient plus de mère pour soutenir leur jeunesse, adoucir l'amertume de leurs chagrins d'enfants. Pauvres petits orphelins, me suis-je dit alors, pour vous, je veux être institutrice afin de remplacer celle qui n'est plus, vous aider de mes conseils, réchauffer votre petit cœur si privé de la douce chaleur des caresses et de l'amour maternel.

Trois années d'expérience ont, depuis ce jour, passé comme un songé phémère. Trois années remplies de labeurs, de soucis, de fatigues ont déjà quelque peu ridé mon front de vingt ans.

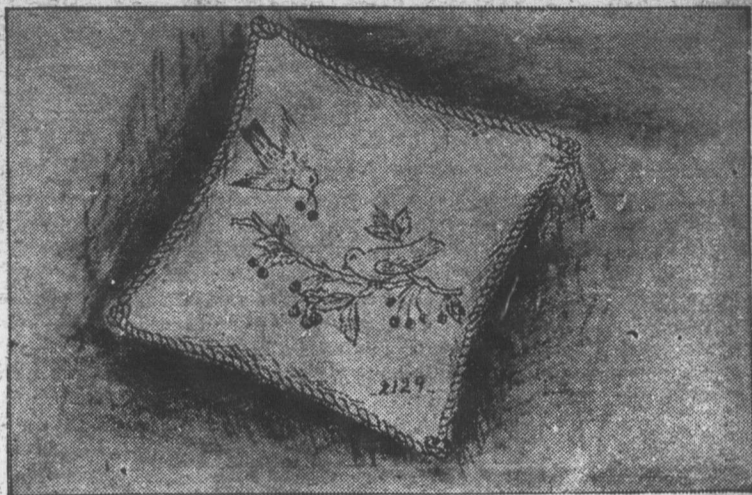
Peu m'importe le poids de la souffrance, l'altération de la santé, la grandeur des sacrifices, car, je le sens bien, c'est de tout cela qu'est tissée la vie de l'éducateur.

Oh! non, l'enseignement n'est pas un gagne-pain, car, à la campagne surtout, la rémunération qu'il offre est trop légère en compensation de la somme de sacrifices et de combats intérieurs qu'il exige de la part de la pauvre petite institutrice souvent accablée de l'ingratitude et du mépris public.

Non, l'enseignement est une vocation grande et noble, car elle est suscitée par l'amour des âmes, un puissant désir de doter la patrie de soldats canadiens français et catholiques.

INSTITUTRICE IGNORÉE.
Saint-Damase, 11 décembre 1922.

La broderie est un agréable passe-temps

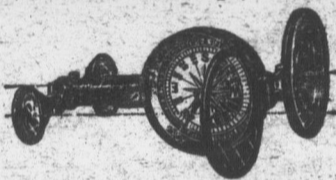


No 2129. Charmant coussin à exécuter en coton brillant sur toile écrue. Le patron sur papier décalquable au carbone, port compris... 20c.
Ce coussin étant: 3 sur toile, port et assurance compris, 55c. Ou suivant que l'on désire la même toile pour le dessous... \$ 1.05
Il faut pour broder ce coussin, environ 6 écheveaux de coton perle à 12c l'écheveau. Echantillonnage par brodeuse Française, 50c en montant suivant l'importance du travail demandé.
Grands feuillets de papier carbone, 15c port compris.
Petite feuille de papier, carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille ou 2 pour 15c port compris.

Case 129, Québec.

LE BULLETIN DE LA FERME.

Un Article Indispensable --



RAOUL VENNAT
642 St-Denis, Montréal

MUSIQUE POUR TOUS LES GOÛTS

C'est de la joie dans la maison.

Nous avons TOUJOURS ce qui est joli en musique Française pour Chant, Piano, Violon, Clarinette, Piston et tous les Instruments. Aussi de la musique d'Eglise.

Demandez notre catalogue.

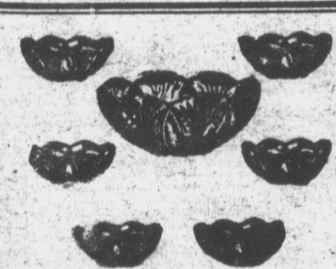
RAOUL VENNAT

642 St-Denis, Montréal

25 cts. SEULEMENT 25 cts
PENSEZ-Y BIEN

UN ENFILEUR D'AIGUILLES qui fait de l'enfilage d'aiguilles un vrai plaisir; 1 paquet d'aiguilles et 1 paquet de broche à cheveux; un dé en Aluminium; un petit miroir de fantaisie; frais de poste payés pour... 25 cts. Beaucoup d'autres articles nouveaux.

J. A. PARADIS, Importateur
85 rue Richelieu, QUÉBEC



Gratis

Magnifique set en cristal

13 Morceaux

Donnés gratis avec le thé

MIKADO

Vert ou Noir

Demandez-le à votre épicer

GLOBE TEA CO.

309 Notre-Dame Ouest
Tel. Main 5936. Montréal

GARANTIE LA MEILLEURE QU'IL SOIT POSSIBLE DE PRODUIRE

PURITAS
POUDRE A PATE
NE-CONTIENT PAS D'ALUMINE

ESSAYEZ-LA

1,000 recettes de cuisine à qui les demande à Puritas Limitée
175 rue St-Dominique Québec.

BULLETIN DE LA FERME

LISEZ LE

ROSE ÉPANOUIE.
Gentilly, ce 20 novembre 1922.

Rajeunissez, renouvelez vos vergers ; l'opération est facile au moyen de La Greffe en Tête

Par l'arboriculteur de l'Institut agricole d'Oka

Préliminaire.— La greffe est beaucoup plus facile à faire qu'on semble le croire généralement. La preuve c'est qu'il y a une centaine de manières de la faire et que toutes réussissent; si elle était difficile, comment pourrait-on réussir en la faisant de n'importe quelle manière?

Une condition absolue de sa réussite c'est que les zones génératrices du sujet et du greffon soient en contact parfait, or ce contact s'obtient plus facilement dans la greffe en tête que dans n'importe quelle autre greffe, donc la greffe en tête est la plus facile de toutes.

Par cette greffe on peut changer un sauvageon qui ne produit que des fruits qui n'ont aucune valeur, en un arbre qui produira des fruits de toute première qualité, par exemple en McIntosh ou en Fameuse, et de plus, ces arbres porteront des fruits plus tôt que si l'on plantait des arbres de ces mêmes variétés.

On peut avoir à greffer des jeunes arbres, c'est-à-dire des arbres qui ont été plantés en verger depuis trois ou quatre ans, et des arbres plus âgés; chez les jeunes arbres on peut greffer le tronc ou les branches charpentières. Quelquefois on rencontre des jeunes arbres qui ont été rongés par les mulots ou les lapins, sur tout le pourtour du tronc et ils sont trop jeunes pour être greffés en pont, alors on doit couper le tronc au dessus d'où il a été rongé, et le greffer en tête. Si on veut changer la variété d'un jeune arbre dont le tronc est sain, il est préférable de greffer les branches. Dans ce cas on choisira les quatre meilleures branches, c'est-à-dire, quatre branches placées dans quatre directions différentes et à cinq à six pouces de distance les unes des autres, pour éviter les fourches, et on les coupera à environ trois pouces du tronc; on coupera la tige centrale à environ six pouces de la plus haute des quatre branches; cela fera cinq branches à greffer, par arbre. Toutes ces greffes peuvent se faire la même année.

Mais s'il s'agit de vieux arbres il faudra prendre trois ou quatre ans pour les greffer. La première année, on greffera les branches de la tête, du haut de l'arbre, la deuxième, celles du milieu et la troisième, celles du bas. Il faudra encore choisir les branches à greffer de façon à garder à l'arbre son équilibre et, on ne devra pas greffer des branches de plus de deux à deux pouces et demi de diamètre.

La greffe en tête se fait le printemps, on peut la commencer une couple de semaines, avant le réveil de la sève et la continuer jusqu'à ce que les feuilles soient à peu près de la grandeur d'un dix sous, mais le meilleur temps est dès le réveil de la sève.

Explication des termes.—On appelle sujet le sauvageon, l'arbre ou la branche dont on veut changer la variété par la greffe et scion, la petite branche que l'on greffe sur le sujet. Les scions sont pris sur les arbres de la variété que l'on veut greffer sur le sujet, ils doivent être dormants, c'est-à-dire que les bourgeons, les yeux ne doivent pas avoir commencé à gonfler sous l'action de la sève, à plus forte raison

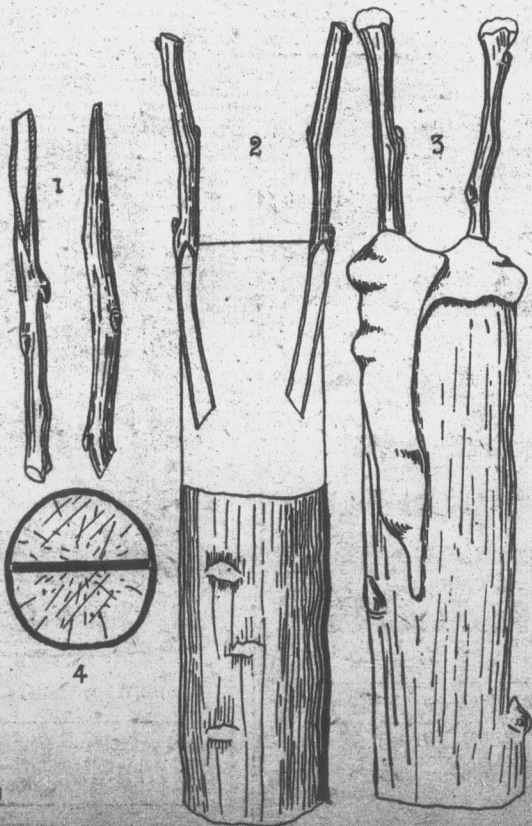


Fig. II

ne doivent-ils pas avoir de feuilles. Il faut les prendre sur des arbres sains, exempts de maladies et n'employer que du bois de la pousse de l'année et bien aoûté. Si on prévoit qu'on ne pourra faire la greffe qu'après le réveil de la sève, on pourra couper les scions en temps et les conserver dans le sable dans une cave fraîche; on arrose ce sable de temps en temps afin qu'il soit toujours assez frais pour empêcher les scions de sécher, mais pas assez pour les faire moisir.

On appelle zone génératrice la couche intérieure de l'écorce, celle qui est entre l'écorce et le bois.

Manière de faire la greffe en fente.—Après avoir scié la branche là où on veut la greffer, on la fend sur une longueur de deux ou trois pouces à l'aide d'un greffoir ordinaire, d'une serpette ou d'un greffoir spécial et d'un maillet (Fig. 1) ensuite on ouvre cette fente avec le coin (3, Fig. 1) afin d'y pouvoir placer les scions que l'on prépare de la manière suivante: on taille leur partie inférieure un peu en forme de tiers-point, en commençant la coupe immédiatement en dessous d'un œil, de façon à ce que celui-ci soit du côté le plus épais, car l'angle opposé au côté où est l'œil est tronqué et il n'est pas aussi aigu, aussi mince que les deux autres. Ceci fait, on insérera les scions dans la fente pratiquée dans le sujet, en ayant soin d'incliner leur tête vers l'extérieur (2 Fig. 2) de façon à être certain d'avoir un point de contact entre les zones génératrices du scion et du sujet; on retire ensuite le coin. Chaque scion doit avoir trois yeux, et l'œil inférieur doit être placé à l'extérieur et au niveau de la tête du sujet (2 Fig. 2) Chaque fois que le sujet est assez gros pour recevoir deux scions, on en met un de chaque côté de la fente, (2 Fig. 2), cela facilite la cicatrisation de la plaie, et donne deux chances de reprise au lieu d'une.

4. Fig. 2 nous montre le bout du sujet après qu'il a été scié, et la barre médiane nous indique où on doit le fendre.

3. Fig. 2 nous fait voir une greffe en tête complétée par un enduit de mastic à greffer. Il faut en effet recouvrir de mastic toutes les plaies, coupes et autres parties mises à nues en faisant la greffe. Il faut mastiquer même le bout des scions.

On peut préparer ce mastic en faisant fondre ensemble quatre parties de résine, deux parties de cire d'abeille et une partie de suif de mouton ou de bœuf. Aussitôt que le tout est bien fondu on le verse dans l'eau froide puis on l'en sert pour l'étirer.

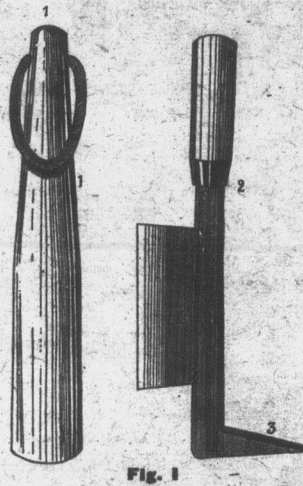


Fig. I

Vieux temps, Vieilles choses

Le marché il y a 50 ans

Québec, 25 janvier 1873.

Bœuf 1e qualité 100 lbs.	\$ 9.00 à \$10.00
" 2e "	8.00 à 9.00
" 3e "	6.00 à 7.00
" 1e qualité livre.	0.08 à 0.10
Veau, 1e qualité, lb.	0.08 à 0.12
Mouton, 1e qualité, lb.	0.06 à 0.10
Lard frais, 100 lbs.	6.00 à 6.50
par livre.	0.07 à 0.10
salé, par livre.	0.10 à 0.10
Jambon frais par lb.	0.08 à 0.08
salé fumé, lb.	0.13 à 0.15
Fleur Sup. ext., qrt.	8.50 à 8.50
" extra "	8.50 à 8.50
" de gott. "	7.20 à 7.30
" superf. No 1 "	6.70 à 6.80
" forte "	7.00 à 7.20
" superf. No 2 "	6.30 à 6.40
par quintal.	3.25 à 3.40
Gruau, 200 lbs.	6.00 à 6.00
Blé d'Inde blanc 200 "	3.40 à 3.40
jaune "	3.20 à 3.30
Saumon 1 qrt., 200 lbs.	15.00 à 16.00
" par livre.	0.10 à 0.10
Morue verte, qrt.	3.75 à 4.00
" en draft.	4.50 à 4.75
" par livre.	0.03 à 0.04
Morue sèche, quintal.	4.50 à 5.00
Huile Morue gallon.	0.55 à 0.57
Haveng Labrador 1 q.	4.25 à 4.50
Volailles par couple.	0.40 à 0.50
Oies, "	0.80 à 1.00
Dindes, "	2.00 à 2.50
Canards, "	0.00 à 0.00
Patates par minot.	0.40 à 0.50
Avoine, 35 livres.	0.45 à 0.50
Beurre salé, livre.	0.15 à 0.20
Beurre frais, "	0.20 à 0.22
Fromage, livre.	0.13 à 0.14
Œufs, douzaine.	0.25 à 0.30
Sucre d'érable, livre.	0.09 à 0.10
Pomme, par quart.	3.50 à 6.00
Oignons, par quart.	0.00 à 0.00
Foin, 100 bottes.	12.00 à 13.00
Paille, "	4.00 à 5.00
Bois, corde 2 pds 6 pc.	4.50 à 5.50

L.-N. RHEAUME,
Clerc du Marché Champlain.

EMPRUNT

Nous faisons une spécialité de financer les emprunts d'aqueducs, téléphones et lumière électrique des compagnies pouvant donner des garanties satisfaisantes.

Incorporation de compagnies à fonds social, préparation de règlements d'emprunts pour municipalité et compagnie.

Correspondance sollicitée.

Aux prêteurs nous offrons les meilleurs valeurs de placements, au taux d'intérêt de 5½ à 7¼%.

Liste fournie sur demande.

Le Prêt Municipal Limité

107 Côte de la Montagne
Québec.

J.-A. FOURNIER, Gérant

Tel. 4200-7050

Le

Les pri

FARINE ET MOULES

Farine à pain "Crème"
" à pain "Castle"
" à pâtisserie "C"
" à engrais "Idée"
Son
Gru
Middlings
Blé d'inde moulu
Blé d'inde cassé
Tourteaux de lin
Moulée d'avoine pure
Moulée d'orge pure
Criblure de blé moulu

Ces prix sont pour
mélangés de 500 sacs
Fret payable de M
Taux de fret spécial
station.

GRAINS ALIMENTAI

par quantité de ch
Avoine No 2 C. W. par
" No 3 C. W. pa
" No 1 Alimentai
" Echantillon pa
Orge No 4, pour alime
48 livres
Orge à engrais, par 48
Blé d'inde jaune No 3
immédiate, par 56 l
Blé d'inde jaune No 3
fin de février, par

ALIMENTS POUR VO

Pour petites ou gran
bord des chars à Mon
Monarch, grains pour
livres
Monarch, grains pour
volailles, le 100 livre
Monarch, mélange de
lailles, pour aider la
Monarch moulée pour
le 100 lbs.
Ecailles d'huitres broy
Gravier, grosseau po
100 lbs
Os granulé.....

PRIX DES MARC SES A BORD D MONT

SUCRE

re granulé, sac 100
de blanche, sa
de jaune, sac

RIZ ET "ROLLED O

Riz Siam glacé, 1ère qu
Riz spécial, sac 100 lb
Gruau (Rolled oats) s
s
s

QUAKER (paquets)

20 paquets à la caiss

SEL

Gros sel, sac de 140 lb

BALAIS

Balais, 5 cordes, la d

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

6-12, rue du Port, Montréal

Les prix suivants sont ceux auxquels vous pouvez aujourd'hui vous procurer les marchandises suivantes :

FARINE ET MOULEES

	le sac
Farine à pain "Crème de l'Ouest"	\$3.50
" à pain "Castle"	3.05
" à pâtisserie "Crescent"	2.85
" à engrais "Idéale"	1.80
Son	26.00
Gru	28.00
Middlings	34.00
Blé d'inde moulu	2.00
Blé d'inde cassé	2.00
Tourteaux de lin	2.75
Moulée d'avoine pure	2.00
Moulée d'orge pure	1.90
Criblure de blé moulu	27.00

Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus. Fret payable de Montréal. Taxe de fret spécial de Montréal à votre station.

GRAINS ALIMENTAIRES

	par quantité de char et en grenier :
Avoine No 2 C. W. par 34 livres	\$0.62½
" No 3 C. W. par 34 livres	.57½
" No 1 Alimentation, 34 lbs.	.57
" Echantillon par 34 livres	.55½
Orge No 4, pour alimentation, par 48 livres	.72
Orge à engrais, par 48 livres	.70
Blé d'inde jaune No 3, expédition immédiate, par 56 livres	.92½
Blé d'inde jaune No 3, expédition fin de février, par 56 livres	.92½

ALIMENTS POUR VOLAILLES

Pour petites ou grandes quantités, mis à bord des chars à Montréal

Monarch, grains pour poulets, le 100 livres	\$5.00
Monarch, grains pour développer les volailles, le 100 livres	2.80
Monarch, mélange de grains pour volailles, pour aider la ponte, le 100 lbs.	2.80
Monarch moulée pour aider la ponte, le 100 lbs.	2.80
Ecailles d'huîtres broyées, le 100 lbs.	1.10
Gravier, grosseur pour volailles, le 100 lbs.	1.05
Oa granulé	5.00

PRIX DES MARCHANDISES MISES A BORD DES CHARS A MONTREAL

SUCRE	
Granulé, sac 100 lbs	\$8.15
Blanche, sac 100 lbs	8.05
Jaune, sac 100 lbs	7.85
RIZ ET "ROLLED OATS"	
Riz Siam glacé, 1ère qualité sac 100 lbs	\$8.00
Riz spécial, sac 100 lbs	6.50
Gruau (Rolled oats) sac de 90 lbs	\$3.45
sac 40 lbs	1.75
sac 20 lbs	.95
sac 10 lbs	.55

QUAKER (paquets):	
20 paquets à la caisse	\$5.00

SEL	
Gros sel, sac de 140 lbs	\$1.50

BALAIS	
Balais, 5 cordes, la douz.	5.60

LARD

Lard gras dos, baril 100 lb	\$23.00
Lard gras dos, baril 200 lbs (30 à 40 morceaux)	42.00
Baril 40 à 50 mor.	\$1.00 moins le baril.

GRAISSE

Graisse pure, chaud. 20 lbs	\$3.45
Graisse pure, 10 chaud. 20 lbs	3.40
Graisse domestique, chaud. 20 lbs	3.25
Graisse domestique, 10 chaud. 20 lbs	3.20

THE VERT

Thé vert naturel "Le Reveil" de 1er choix	Prix
Caisse 80 lbs	\$5.10
" 40 lbs	.53
" 20 lbs	.53
" 10 lbs	.53
" 5 lbs	.53
Thé noir No 1	.50
Sifting	.28

CAFE

Java Mocha (moulu ou non)	\$0.45
---------------------------	--------

EPICES

Epices garanties pures :	Bte de 5 lbs	Bte de 1 lb.
Poivre blanc	32c	36c
Poivre noir	25c	29c
Cannelle	27c	31c
Gingembre	27c	31c
Moutarde	38c	42c
Clou de girofle	43c	47c
Tête de clou	17c	21c

Toute commande de 100 lbs, thé, café ou épices, F. O. B. votre station.

Nous n'acceptons aucune commande de moins de 10 lbs.

MELASSE

Extra barbade, baril 90 gals	\$0.72
" 50 gals	.74
Fancy Blend baril 50 gals	.70
Melasse à animaux, 50 gals	.25

MIEL

Blanc, chaud. 5-10 lbs	\$0.14
" 30 lbs	.13
Brun, chaud. 5-10 lbs	.10
" 30 lbs	.9

SIROP

Sirop table, 1re qualité, 5 gals	\$0.90
" " " baril	.70

BEURRE DE SUCRE

Aromes: érable, framboise, fraise, cocoa, miel, banane	
Chaudière de 5 lbs	\$0.12
de 10 lbs	.11
de 30 lbs	.10

SAVON

Gold, caisse 100 morceaux	6.90
Comfort, caisse 100 morceaux	6.90
Surprise, caisse 100 morceaux	6.90
Barsalou, caisse 100 morceaux	6.90
Fret payé sur 5 caisses et plus.	

ARCANSON

Arcanson, la livre	\$0.05
--------------------	--------

POIS ET FEVES

Pois et fèves, la livre	\$0.05½
-------------------------	---------

GASOLINE, PETROLE

HUILES, GRAISSE	
Gazoline Peerless, le gallon	\$0.32
British Motor, le gallon	.30
Pétrole Electrolene, le gallon	.25
Pétrole Lampolene, le gallon	.23

Huiles à tracteurs "Antolene", le gal	\$1.20
" à moteurs Antolene épaisse	1.00
" à moteurs Antolene médium	.95
" à transmission Antolene	.75
" cylindres "Ideal Steam"	1.00
" à cylindres "Reliable"	.64½
" à machines "Vulcan Castor"	
Épaisse	.42½
Médium	.40½
" à machines "Red"	.47
" à centrifuge "Hand"	.46½
" à harnais "Vulcan"	.80

"Cup grease" "Vulcan", chaudière de 25 lbs, la lb	\$12½
Graisse à essieux "Vulcan", chaudière	

de 25 lbs, la lb	.12
Quantité ¼ baril, ajouter 3cts de plus la gallon.	
Quantité 5 gallons, ajouter 25cts de plus gallon.	

TOLE ONDULEE

Pesanteur	Prix
10½ oz 28 Ge	24-30-36 pcs 67 \$4.80
10½ oz 28 Ge	27½-33 pouces 75 ¼ \$ 5.75
F. O. B. Montréal.	
Longueur des feuilles 5, 6, 8 et 10 pieds. Nous pouvons vous fournir de la tôle No 26 Ge, prix F. O. B. votre station, sur demande. Taxe de vente en plus 2¼%.	

BROCHE A FOIN

En rouleaux de 60 à 70 lbs.	
Ge 14	Ge 15
\$3.80 le 100 lbs.	\$3.95 le 100 lb.
Taxe de vente comprise.	
Broche à foin préparée, ayant un nœud simple, coupée en longueurs de 6 pieds et plus, No 14, \$4.45 le 100 lbs. F. O. B. Montréal.	
Taxe de vente comprise.	

ATTENTION

RAPPELEZ-VOUS

Que nous avons un catalogue de harnais et de parties de harnais que nous vous adresserons sur demande.

Nous avons aussi un catalogue de peinture. Vous feriez bien de ne pas placer vos commandes pour la peinture avant d'avoir demandé nos prix. Nous vous procurerons de la peinture préparée, du blanc de plomb, de l'huile de lin, de la térébenthine, du vernis, etc. etc. Nous vous ferons épargner environ 40%.

Demandez nos prix pour la pierre à chaux pulvérisée au char.

N'oubliez pas que nous sommes distributeurs pour la batteuse à trèfle Julien ainsi que des cribles, petits ou gros dont vous pouvez avoir besoin.

CLOTURE DE BROCHE

N'oubliez pas de nous demander de vous adresser notre liste de prix pour clôture de broche, BARRIERES et BROCHE BARBELÉE. Nous sommes en mesure de faire des expéditions immédiates et à donner entière satisfaction.

CHARBON

Comme nous avons fini de remplir les commandes que nous avions prises à l'automne, nous sommes maintenant en mesure de fournir quelques chars de Egg, Stove et Chesnut, expédition immédiate, au prix du marché lors de l'expédition.

Ceux qui en désirent peuvent s'adresser à la Coopérative Fédérée de Québec, Département des achats.

Coopérative Fédérée de Québec
DEPARTEMENT DES ACHATS

BROCHURES AGRICOLES

distribuées GRATUITEMENT

BULLETINS	No 53—Le fumier de ferme, par M. H. M. Nagant.	No 70—La rotation expliquée, par M. Ls-Ph. Roy.	No 49—Maladies des céréales.
No 14—La culture du trèfle par M. Léo Brown.			
No 15—La culture du blé d'Inde fourrager, par M. Léo Brown.	No 55—Elevage de la volaille dans les villes et villages—Service de l'Aviculture.	No 71—Le paiement du lait et de la crème, par le Service de l'Industrie Laitière.	No 51—Le drainage des terres.
No 25—Etude sur les céréales, par M. Narcisse Savoie.	No 56—Culture des racines fourragères, par M. l'abbé H. Bois.	No 72—Nos érablières, par M. C. Vaillancourt.	No 52—Culture du soleil ou tourne-sol.
No 38—Hygiène alimentaire, par Dr C. N. Valin.	No 61—Engrais chimiques et amendements, par M. H. M. Nagant.	No 74—Engraissement de la volaille.—Service de l'Aviculture.	No 53—Maladies des pommes de terre.
No 40—Comment planter vos arbres fruitiers, par M. J.-H. Lavoie.	No 62—Le rucher québécois, par M. C. Vaillancourt.	No 75—Education artificielle des poussins.—Service de l'Aviculture.	No 56—Economie des sols ou rotations.
No 44—De la culture potagère, par M. J.-H. Lavoie.	No 63—La culture des arbustes fruitiers, par M. F. Petraz.	No 76—Chaux et calcaire pulvérisé, par M. H. M. Nagant.	No 57—Culture du blé d'Inde fourrager.
No 47—L'élevage du lapin, par M. J.-E. Bélanger.	No 65 LE PARATONNERRE.	No 77—Manuel de la cuisine, par Mme Alph. Désilets.	No 58—Culture des légumes fourragers.
No 49R—Fabrication des conserves alimentaires, par M. J.-E. Grisé.	No 67—Insectes nuisibles aux animaux de la ferme, par M. Geo. Maheux.	CIRCULAIRES	No 60—L'appel de la Coopération.
No 50—Elevage productif du mouton, par M. A. A. MacMillan.	No 69—Les ennemis des jardins et des vergers, par M. Geo. Maheux.	No 39—Usage du miel à la cuisine.	DIVERS
			No 113—Tableau des maladies des volailles.
			No 150—Comptabilité agricole et domestique.

ADRESSE: ---

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Service des Publications

QUEBEC, P. Q.

ANIMAUX
V

Durant la semaine des arrivages de bœufs à Montréal, 900 têtes. Ce nombre avec beaucoup d'autres vendeurs à commi des prix plus élevés dernière pour le la fin de la grève sur les marchés refusé de payer p s ont vus dans marchandise aux à peu près les m précédents. Quel bouvillons, (steers trouvé preneur à jusqu'à environ 4 bouvillons (steers un peu moindre et viron 900 livres or qui ont varié ent livres. Ceux de mune ont été ven entre \$4.00 à \$5.1 pour ceux de mar \$3.00 à \$3.75 p communes qui ser preneur à des prix \$2.50 par 100 liv. taureaux a été a pu disposer de to ont varié entre. semaine prochain assez ferme.

Environ 700 ve durant la semaine marché s'est ouv vité. Les achete tout ce qui fut off à des prix qui se avec ceux de la s avons cependant dans les arrivage qualité. Les ves offerts en vente. à des prix qui n'o ceux de la sem semaine prochain ché assez ferme.

Environ 350 a offerts en vente vages n'ont pas é à la demande. au niveau de ceu. Pour la semaine nous ne prévoyor

Durant la sem arrivages de vie marchés se sont e de ceux de la demande pour ce assez bonne et le coup. Les mout pas plus qu'en'i très recherchés e prix. Pour la se voyons aucun ch

Durant la sem les arrivages de p à environ 4300. lundi avec assez

A V
CO

Pastourisé
Pastourisé
No 1 (choix
No 1 (choix

REVUE DES MARCHES

Du 8 au 15 février inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dép't des Ventes)

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

BOEUF

Durant la semaine finissant le 3 février les arrivages de bêtes à cornes sur nos marchés à Montréal se sont chiffrés à environ 900 têtes. Ce marché ne s'est pas ouvert avec beaucoup d'activité lundi le 29 janvier. Ceci est un peu attribuable au fait que les vendeurs à commission et autres demandaient des prix plus élevés que durant la semaine dernière pour leur marchandise à cause de la fin de la grève des juifs et de leur retour sur les marchés. Les acheteurs ayant refusé de payer plus cher, les vendeurs se sont vus dans l'obligation d'écouler leur marchandise aux prix offerts qui ont été à peu près les mêmes que durant la semaine précédente. Quelques lots de très bons bouvillons (steers) venant de l'Ontario ont trouvé preneur à des prix qui se sont élevés jusqu'à environ \$6.75 par 100 livres. Les bouvillons (steers) et les autres de qualité un peu moindre et pesant une moyenne d'environ 900 livres ont trouvé preneur à des prix qui ont varié entre \$5.00 à \$5.75 par 100 livres. Ceux de qualité un peu plus commune ont été vendus à des prix qui ont varié entre \$4.00 à \$5.00 par 100 livres. Les prix pour ceux de mauvaise qualité ont varié entre \$3.00 à \$3.75 par 100 livres. Les vaches communes qui servent au désosage ont trouvé preneur à des prix qui ont varié entre \$1.75 à \$2.50 par 100 livres. La demande pour les taureaux a été assez bonne et nous avons pu disposer de toutes les offres à des prix qui ont varié entre \$2.25 à \$3.50. Pour la semaine prochaine nous prévoyons un marché assez ferme.

VEAUX

Environ 700 veaux ont été offerts en vente durant la semaine finissant le 3 février. Ce marché s'est ouvert, mardi avec assez d'activité. Les acheteurs étaient nombreux et tout ce qui fut offert en vente trouva preneur à des prix qui se sont maintenus très fermes avec ceux de la semaine précédente. Nous avons cependant remarqué une diminution dans les arrivages de veaux de très bonne qualité. Les veaux de champs qui ont été offerts en vente ont aussi trouvé preneurs à des prix qui n'ont pas beaucoup varié avec ceux de la semaine précédente. Pour la semaine prochaine nous prévoyons un marché assez ferme.

AGNEAUX

Environ 350 agneaux et moutons ont été offerts en vente sur nos marchés. Les arrivages n'ont pas été assez forts pour répondre à la demande. Les prix se sont maintenus au niveau de ceux de la semaine précédente. Pour la semaine commençant le 5 février nous ne prévoyons pas grand changement.

MOUTONS

Durant la semaine finissant le 3 février les arrivages de vieux moutons sur nos deux marchés se sont chiffrés à peu près au niveau de ceux de la semaine précédente. La demande pour cette marchandise est toujours assez bonne et les prix ne varient pas beaucoup. Les moutons bien finis et ne pesant pas plus qu'environ 135 livres vivants sont très recherchés et obtiennent les plus hauts prix. Pour la semaine à venir nous ne prévoyons aucun changement.

PORCS

Durant la semaine finissant le 3 janvier les arrivages de porcs vivants se sont chiffrés à environ 4300. Ce marché s'est ouvert lundi avec assez d'activité et nous avons pu

disposer de toute la marchandise de la province de Québec ainsi que celle de l'Ontario à des prix qui se sont maintenus très fermes. Les porcs venant de l'Ouest n'ont pas trouvé preneur aussi facile et ont dû être vendus à environ \$1.00 à \$1.25 par 100 livres de moins que les porcs de notre province. Mardi et mercredi ce marché a été moins actif et nous avons eu à enregistrer une légère baisse des prix. Ce marché s'est fermé avec une tendance à la baisse.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes depuis quelques semaines sont plutôt faibles. La qualité des offres est assez bonne et nous pouvons disposer de tout ce qui nous arrive à des prix qui se maintiennent très fermes. Pour la semaine commençant le 3 février nous prévoyons un marché très ferme.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

PORCS

Les arrivages de porcs abattus se sont maintenus à peu près au même niveau de ceux de la semaine précédente. La demande pour les porcs pesants de 90 à environ 140 livres a été assez bonne. Les prix n'ont pas beaucoup varié. Pour la semaine commençant le 5 février nous prévoyons un marché plus faible.

VEAUX DE LAIT

Les arrivages de veaux engraisés au lait ont quelque peu augmenté durant cette dernière semaine. La demande pour cette marchandise est assez forte et nous avons pu disposer de toutes les offres à des prix qui n'ont pas beaucoup varié. La qualité des offres est très satisfaisante. Pour la semaine prochaine nous prévoyons encore un marché assez ferme.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages de volailles abattues diminuent beaucoup. La plus grande partie des offres de cette dernière semaine comprend presque toute de la volaille gelée. La volaille expédiée à l'état frais est plutôt rare sur nos marchés. Les prix pour la volaille de bonne qualité ne varient pas beaucoup, par contre il nous est assez difficile de disposer de celles de mauvaise qualité même à des prix assez bas. Pour la semaine prochaine nous ne prévoyons pas grand changement.

BEURRE

L'activité du marché au beurre, que nous avons signalée, la semaine dernière, s'est continuée durant cette semaine. Les prix pour les bons beurres ont fait une autre avance d'un demi-soi par livre, ce qui est motivé par la rareté des beurres de cette qualité et de la grande demande qui se manifeste, tant de la part des acheteurs locaux que de ceux du dehors.

Les beurres pesturisés se sont vendus jusqu'à 43 sous, les Nos 1, 42 sous, la livre, par quantité de char.

OEUF

Le marché aux œufs a continué de baisser dans le cours de cette semaine, ce qui est attribué aux arrivages considérables d'œufs américains sur notre marché. On prévoit que d'autres baisses se produiront si la température persiste à se montrer favorable à la ponte. Les stocks en entrepôt sont pratiquement nuls.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Aucun changement important à rapporter sur l'état de ce marché, sinon que les arrivages augmentent quelque peu, ce qui fait prévoir une baisse dans les prix.

FEVES ET POIS

Le marché aux fèves est toujours très actif, surtout en ce qui concerne les fèves canadiennes. Pour les belles fèves blanches No 1, on demande jusqu'à \$4.00 le minot. Les fèves importées sont aussi fermes, mais on ne rapporte aucun changement dans les prix pour cette variété.

Le marché aux pois reste à peu près dans le même état. Pour les pois bien cuisants, on demande \$2.75 à \$2.90, le minot par quantités de char, à Montréal. FROMAGE, MIEL, SUCRE ET SIROP D'ERABLE, MEME COMMENTAIRES QUE LA SEMAINE DERNIERE.

FROMAGE

Peu de changement à rapporter sur la situation de ce marché. Les prix restent les mêmes. Les rapports du marché anglais démontrent que la quantité de fromage disponible est presque nulle, mais que les arrivages de fromage néo-zélandais augmentent considérablement, ce qui suffira pour répondre à la demande de ce marché.

MIEL

Peu de changement à rapporter sur la situation de ce marché. La demande est régulière de la part des détaillants de nos grandes villes et de la campagne. Les quantités disponibles étant très considérables, on ne prévoit aucun changement dans les prix.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir toutes les semaines, le journal illustré qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques d'une 1/2 lb. — et en paquets

A VENDRE AUX MAGASINS

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, (Dép't des Ventes), 63 RUE WILLIAM, MONTREAL

BEURRE	TABAC	MIEL	MIEL
c. lb.	En paquets de 25 livres.	Blanc:	Ambre:
Pastourisé en pain d'une livre... 44	Grand Rowley: mains 1 lb. 17 c.	En chaudières de 5 livres (caisse de 12 chaudières)..... 14c	En chaudières de 5 livres (caisse de 12 chaudières)..... 12c
Pastourisé en solide..... 43 1/2	Grand Havane: mains 1 lb. 17	En chaudières de 10 livres (caisse de 6 chaudières)..... 14c	En chaudières de 10 livres (caisse de 6 chaudières)..... 12c
No 1 (choix) en pain d'une livre... 43 1/2	Connecticut: mains 1 lb. 17	En chaudières de 10 livres (caisse de 6 chaudières)..... 14c	En chaudières de 30 livres..... 11c
No 1 (choix) en solide..... 43	Cornstock: mains 1 lb. 18	En chaudières de 30 livres..... 13c	Brun:
	Rose Quenneville: mains 1/2 lb. 22		En chaudières de 10 livres (caisse de 6 chaudières)..... 10c
	Quenneville: mains 1 lb. 40		En chaudières de 30 livres..... 9c
	A ces prix il faut ajouter 2 1/2 % pour la taxe.		

LE MARCHÉ

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Fédérée de Québec (Dépt des Ventes). Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédent la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Quebec Federated Cooperative. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue Transportation fees charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 3 FEVRIER 1923

WEEK ENDING FEBRUARY 3rd 1923

BEURRE	BUTTER	FEVES	BEANS
Pasteurisé—Pastourized..... 40 lb	Blanches { No 1 (Triées à la main 4½c lb	Blanches { No 1 (Triées à la main 4½c lb	Pesant de 45 lbs à 60 lbs chacun.
No 1..... 39¼ "	White { No 2..... 3½c lb	White { No 2..... 3½c lb	Weighing 45 lbs to 60 lbs each.
No 2..... 38¼ "	White { No 3..... 7¼c "	White { No 3..... 7¼c "	Choix..... 18c lb
Beurre de Ferme Dairy Butter	MIEL	Ambré { No 1..... 8 c "	No 1..... 16c "
Boîtes de 56 lbs solide Boxes of 56 lbs solid	White { No 2..... 10c "	No 2..... 7 c "	No 2..... 14c "
No 1..... 3¼ c	Ambré { No 3..... 7¼c "	No 3..... 6 c "	No 3..... 12c "
No 2..... 3 c	Brun { No 1..... 8 c "	No 1..... 7 c "	MOUTON D'UN AN ET PLUS ABATTU
No 3..... 3 c	Brun { No 2..... 6 c "	No 2..... 7 c "	Dressed sheep one year and over
CEUFS	Brown { No 3..... 4 c "	No 3..... 6 c "	Pesant moins de 60 lbs.—Weighing less than 60 lbs
Strictement frais { Gros—Large.... 0.47 doz	EGGS	Rejetée— 6c "	No 1..... 12c lb
Strictly new laid { Petits—Small.... 0.40 "	LAINE	Wool { No 1..... 28c lb	No 2..... 11c "
No 1..... 0.29 "	Lavée—Washed { No 2..... 24c "	No 2..... 24c "	No 3..... 9¼c "
SIROP D'ERABLE	Non lavée—Unwashed { No 3..... 19c "	No 3..... 19c "	Pesant plus de 60 lbs.—Weighing more than 60 lbs
Maple Syrup		Rejetée— 6c "	No 1..... 8c lb
En canistre de ¼ ou In cans of ¼ or 1	PEAUX	Rejetée— 6c "	No 2..... 7½c lb
1 gallon impérial In cans of ¼ or 1	Peaux de bœufs (moins de 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	No 3..... 7c "
No 1..... \$2.00 gall	(less than 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	Engraisés au lait Milk fed
No 2..... 1.80 "	(plus de 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	Choix..... 18c lb
No 3..... 1.60 "	(more than 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	No 1..... 17c "
En barils (non retour- In barrels of	Beef hides	Rejetée— 6c "	No 2..... 15c "
nables) de 5 gal. ou plus: 5 gallons or more	(less than 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	No 3..... 13c "
No 1..... \$1.80 gall.	(plus de 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	PORCS ABATTUS (Frais
No 2..... 1.60 "	(more than 47 lbs.)	Rejetée— 6c "	Dressed Hogs (Fresh)
No 3..... 1.40 "	Bulls hides (Heavy)	Rejetée— 6c "	No 1 90 à—140 lbs..... 15c lb
Les barils ne sont pas Barrels are no return- ed to shippers.	Peaux de moutons: de } 75c à—\$1.15 } chac.	Rejetée— 6c "	No 2 141 à—175 lbs..... 14c "
remis à l'expéditeur.	Sheep skins from	Rejetée— 6c "	No 3 176 à—225 lbs..... 13½c "
En canistres et barils In cans and barrels	Peaux de veaux de champs } 11c lb	Rejetée— 6c "	POULES VIVANTES
(retournables) 5 gal- (returnable)	Kips	Rejetée— 6c "	Live Fowls
lons et plus: of 5 gallons or more.	Peaux de veaux de lait } 12 à—14c.	Rejetée— 6c "	No 1..... 28c lb
No 1..... \$1.70 gall.	Calf's skins	Rejetée— 6c "	No 2..... 23c "
No 2..... 1.50 "	Peaux de chevaux \$2.50 à \$3.50 chacune,	Rejetée— 6c "	No 3..... 18c "
No 3..... 1.30 "	suivant la grandeur.	Rejetée— 6c "	POULETS VIVANTS
SUCRE D'ERABLE	Horse hides, 2.50 to 3.50 each according to size.	Rejetée— 6c "	Live Chickens
Maple Sugar	AGNEAUX DU PRINTEMPS ABATTUS	Rejetée— 6c "	Extra choix..... 27c lb
No 1 Pains de 1lb. (One pound block) 21c lb	Spring Lambs, (dressed)	Rejetée— 6c "	Choix..... 24c "
No 2..... 20c "	Le pesant pas plus de 45 lbs chacun.	Rejetée— 6c "	No 1..... 23c "
No 1 Gros pains (Large block)..... 19¼c "	Should not weighed more than 45 lbs each.	Rejetée— 6c "	No 2..... 21c "
No 2..... 18½c "	Choix..... 21c lb	Rejetée— 6c "	No 3..... 18c "
No 3..... 17c "	No 1..... 19c "	Rejetée— 6c "	POULETS VIVANTS
	No 2..... 17c "	Rejetée— 6c "	Live Chickens
	No 3..... 15c "	Rejetée— 6c "	Extra choix..... 27c lb
		Rejetée— 6c "	Choix..... 24c "
		Rejetée— 6c "	No 1..... 23c "
		Rejetée— 6c "	No 2..... 21c "
		Rejetée— 6c "	No 3..... 18c "

POULETS ABATTUS	POULES ABATTUES	DINDES	TURKEYS
Dressed Chickens	Dressed Poultry	abattues	dressed
Extra choix..... 41c lb	No 1..... 27c lb	No 1..... 35c la lb.	No 1..... 35c la lb.
Choix..... 36c "	No 2..... 24c "	No 2..... 32c "	No 2..... 32c "
No 1..... 31c "	No 3..... 20c "	No 3..... 29c "	No 3..... 29c "
No 2..... 27c "	Coqs—Roosters..... 18c "	Vivantes	Live
No 3..... 22c "		No 1..... 32c "	No 1..... 32c "
		No 2..... 29c "	No 2..... 29c "
		No 3..... 25c "	No 3..... 25c "
		OIES	GEESE
		abattues	dressed
		No 1..... 22c "	No 1..... 22c "
		No 2..... 20c "	No 2..... 20c "
		No 3..... 18c "	No 3..... 18c "
		Vivantes	Live
		No 1..... 20c "	No 1..... 20c "
		No 2..... 18c "	No 2..... 18c "
		No 3..... 16c "	No 3..... 16c "

Tous les produits ci-haut mentionnés doivent être adressés à 63 RUE WILLIAM, MONTREAL, QUÉ.

ANIMAUX VIVANTS -- LIVE STOCK

Vendus par chars complets seulement. -- Sold in carload lots only.

BOUVILLONS	STEEERS	TAUREAUX	BULLS	VEAUX SOIGNES
Extra choix—Selected..... 6¾c lb	Extra choix—Selected..... 4 lb	Extra choix—Selected..... 4 lb	Extra lourds..... } plus de } 260 lbs. 10c	Weil fed calves
Choix—Choice..... 6¼c "	Choix—Choice..... 3½c "	Choix—Choice..... 3½c "	Extra heavies..... } over } " "	
No 1..... 5 c "	No 1..... 3 les 100 lbs	No 1..... 3 les 100 lbs	Pores légers..... } moins de } 120 bs. 10c	
No 2..... 4 c "	No 2..... 2½ "	No 2..... 2½ "	Lights & feeders } less than } " "	
No 3..... 3¼ "	No 3..... 2.40 "	No 3..... 2.40 "	Mauvaise qualité... } tous poids } 9¼c	
No 4..... 3c "	No 4..... 2¼c lb	No 4..... 2¼c lb	Roughs..... } all weights } " "	
VACHES	COWS	BŒUFS DE TRAVAIL	Truies No 1..... } moins de } 850 lb. 9¼c	
Extra choix—Selected..... 5¼c lb	Extra choix—Selected..... 5¼c lb	OXEN	Sous No. 1..... } unier } " "	
Choix—Choice..... 4¼c "	Choix—Choice..... 4¼c "	Choix—Choice..... 4¼c lb	Truies No 2..... } plus de } 350 lbs. 9c	
No 1..... 4¼c "	No 1..... 4¼c "	No 1..... 4c "	Sous No. 2..... } more than } " "	
No 2..... 3¼c "	No 2..... 3¼c "	No 2..... 3c "	Stag..... 7½c "	
No 3..... 3c "	No 3..... 3c "	No 3..... 3c "	MOUTONS	SHEEP
No 4..... 2¼c "	No 4..... 2¼c "	No 4..... 2¼c "	No 1..... 5¼c lb	No 1..... 5¼c lb
TAURES	HEIFERS	PORCS VIVANTS	No 2..... 5c "	Choix..... 11c lb
Extra choix—Selected..... 6c lb	Extra choix—Selected..... 6c lb	Live Hogs	No 3..... 4¼c "	No 1..... 10c "
Choix—Choice..... 5½c "	Choix—Choice..... 5½c "	Pores à bacon (choix)..... } 160 à 210 lbs. 11½c	No 4..... 4c "	No 2..... 9 "
No 1..... 4¼c "	No 1..... 4¼c "	Select Bacon Hogs..... } " "	AGNEAUX DU PRINTEMPS	VEAUX ENGRAISSES AU LAIT
No 2..... 4c "	No 2..... 4c "	Shop Hogs..... } 120 à 160 lbs. 11¼c	Lambs	Milk fed calves
No 3..... 3¼c "	No 3..... 3¼c "	Pores à étal..... } " "	Doivent peser au moins 50 livres vivants.	Choix..... 11c lb
No 4..... 3c "	No 4..... 3c "	Shop Hogs..... } 160 à 210 lbs. 10½c	Must weight at least 50 lbs. alive.	No 1..... 10c "
Tauraille No 1—yearlings..... 2c½ "	Tauraille No 1—yearlings..... 2c½ "	Porcs épais..... } 210 à 260 lbs. 10¼c	Choix..... 11¼c lb	No 3..... 8c lb
" No 2..... 2¼c "	" No 2..... 2¼c "	Thick-Smooth Hogs..... } " "	No 1..... 11c "	No 4..... 7c "
		Porcs lourds..... } " "	No 2..... 10c "	
		Heavies..... } " "	No 3..... 9c "	
			No 4..... 8c "	

Adressez vos Animaux Vivants à COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, (Dep't des Ventes) Montréal Stock Yard, Pointe St-Charles, Montréal, Qué.

VEAUX DE LAIT ABATTUS

Cultivateurs, expédiez vos veaux de lait à la Coopérative Fédérée de Québec.

Pour obtenir les plus hauts prix du marché, il faut retenir, entre autres choses, que les veaux doivent avoir au moins trois à quatre semaines, que l'abatage doit être très bien fait, surtout qu'après l'abatage on ne doit pas les laisser refroidir par terre, mais les suspendre par les pattes de derrière pendant au moins douze heures avant l'expédition.

Cultivateurs et coopérateurs, c'est par notre entremise, que vous obtiendrez les plus hauts prix du marché.

Adressez bien

Coopérative Fédérée de Québec, (Dépt. des Consignations)
63 Rue William, - - - - - MONTREAL.

En tout pays. Demandez L'INVENTEUR qui est MARION & Co. 364 rue University. 78 rue St-Pierre, et Washington.

NOUS PAYONS LE PRIX DU MARCHÉ
PELLETIER
VERMOREL
Envoyez-nous par la malle ou et nous vous enverrons le prix.
Ne pas oublier de joindre une carte donnant le contenu.
Ecrivez pour nous.
Holt, Renshaw & Co.
35 rue QUEBEC

"L'ABONNÉ"
REVUE
Organe des agriculteurs de la province
publiée le 1er de chaque mois, seule revue agricole publiée au Québec.
Prix de l'Abonnement \$1.00
Adressez vos commandes à
ment au
CASE PO
Qu

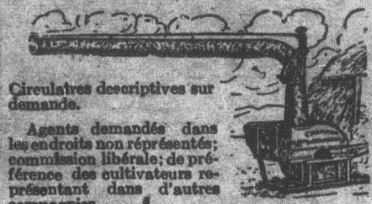
BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demander le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
 364 rue Université, Montréal
 72 rue St-Pierre, Québec
 et Washington D. C.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)
 S'adaptant à tous les genres de battueses en usage.



Circulaires descriptives sur demande.

Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

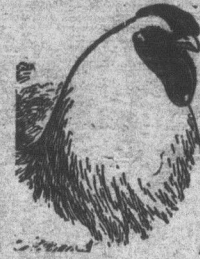
WILFRID OUELLETTE & CIE,
 MANUFACTURIERS
 Ste-Scholastique, Québec.

UNE GRANDE OFFRE AUX HERNIEUX

5,000 personnes qui souffrent de la hernie recevront Plapao à l'essai et livre de M. Stuart sur la hernie absolument gratis

La merveille du jour—que des milliers de victimes emploient à l'heure actuelle. Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART ont obtenu la médaille d'or à Rome et le grand prix à Paris. Prenez la résolution de mettre de côté votre vieux bandage à torture. Cessez de vous miner la santé avec ces bandes d'acier et de caoutchouc. Les PLAPAO-PADS sont doux comme du velours, faciles à poser et coûtent bon marché. Ni courroies, boucles ou ressorts attachés. Faites demander dès aujourd'hui PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Nous croyons au vieux adage, "ne craignez jamais de mettre vos articles à l'essai"; donc n'envoyez pas d'argent—simplement vos nom et adresse, à: PLAPAO LABORATORIES, 2677 Stuart Bldg. St-Louis, Mo. E.-U.

Pour payer votre hypothèque



Les lignes de volailles de Guild, sélectionnées, depuis des générations en vue de la ponte, paieront votre hypothèque, si vous en avez une. Essayez-les! Plymouth Rocks Rayces, Wyandottes blanches, Livournes blanches, (crête simple et crête en rosace).

Troupeau de 10 poules d'un an, judicieusement accouplées à un coq ou à un coche, \$40.

Notre ligne de poules de 283. Des centaines de coquets No 1 à \$6., \$8. et \$12. l'unité. Sur demande nous vous enverrons notre catalogue illustré de 65 gravures, provenant de photographies et contenant des formules pratiques pour toniques et rations. Le tout gratis.
L. R. GUILD & FILS, Box M, Rockwood, Ont.

NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ POUR PELLETERIES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express, et nous vous en donnerons les prix.

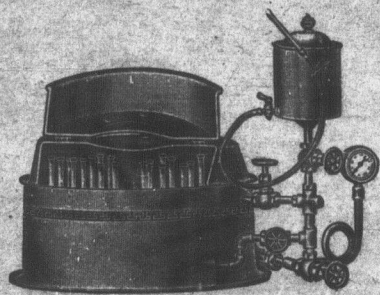
Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition donnant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.

Holt, Renshaw & Co
 L^{ts}

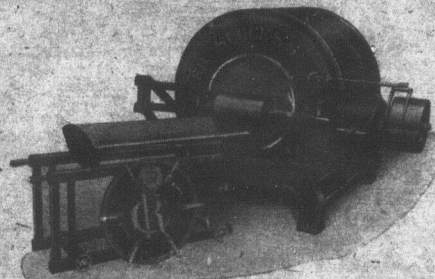
35 rue Buade
 QUEBEC

MESSIEURS LES BEURRIERS et FROMAGERS



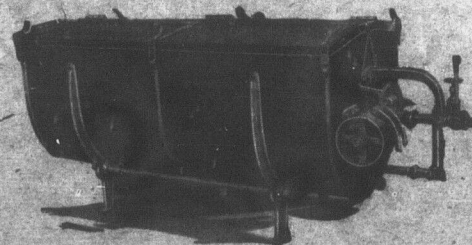
BABCOCK PERFECTIONNE.

Nous avons les "Babcock" à pouvoir ou à main. Nous tenons à offrir toujours la meilleure qualité au plus bas prix possible.



CELEBRE BARATTE "SUCCESS"

D'autres barattes font un bon travail mais la Success est incomparable.



PASTEURISATEUR

Un quart de siècle de commerce loyal nous permet de vous garantir le Pasteurisateur comme le plus avantageux, le plus recommandable.

C'est le temps pour vous de placer vos commandes pour la saison laitière qui va bientôt commencer.

Permettez-nous de vous rappeler que nous gardons en magasin toutes les marchandises dont vous pourriez avoir besoin, telles que: Barattes, Pasteuriseurs, Bouilloires, Engins à vapeur et à gazoline, Presses à fromage, Bassins à fromage, Bassins à crème, Babcocks à main et à vapeur, Verreries de toutes sortes, etc. etc.

De plus, nous portons un assortiment considérable de fournitures, telles que Présure, Coton, ronds de coton, scale Board à sel, bois de boîtes à fromage, boîtes à fromage, boîtes à beurre, parchemin, etc., ainsi que tous autres accessoires qui peuvent vous être utiles.

Envoyez-nous vos commandes, nous vous garantissons satisfaction tant sous le rapport de la qualité que sous le rapport des prix qui sont toujours les plus bas du marché.

Si vous considérez l'idée d'échanger ou d'acheter quelques machineries nouvelles pour le printemps, écrivez-nous un mot ou télégraphiez-nous à nos frais, il nous fera plaisir d'envoyer un de nos voyageurs vous donner toutes les explications dont vous pourriez avoir besoin dans le choix de ces machines.

Si vous avez besoin de renseignements de quelque nature que ce soit, ne vous gênez pas; tout notre personnel est à votre disposition et sera enchanté de vous fournir toute information que vous jugerez bon de nous demander.

Toujours vôtres pour vous servir.

V. Dionne & Fils
 IMPORTATEURS DE FOURNITURES
 BEURRIERIES ET FROMAGERIES
 ST-GEORGES, - Co. BEAUCE, Que.

"L'ABEILLE" REVUE APICOLE

Organe des apiculteurs de la province de Québec publiée le 1er de chaque mois, seule revue apicole publiée au Canada

Prix de l'Abonnement:
\$1.00 PAR ANNEE

Adressez votre abonnement aujourd'hui à
 CASE POSTALE 176
 Québec.

They are... 12c la lb... 15c la livre... 25c le couple... 41c lb... 36c... 31c... 27c... 22c... 27c lb... 24c... 20c... 18c... TURKEYS dressed... 5c la lb... Live... GEESE dressed... Live... 5 1/2 lb... 5 1/4 lb... 4 1/2 lb... AU LAIT... 8c lb... 7c... MPS... 4c lb... 3 1/2 lb... 3 c... 2 1/2 lb...éal, Qué. moins refroidir ons)

Ainsi j'ai gagné plus de \$800.00

En travaillant chez moi

PER
B-226

S

BIBLIOTHEQUE
NATIONALE

Voici le vrai beau succès obtenu par une femme—avec l'Auto-Tricoteuse. Peu de propriétaires d'Auto-tricoteuse ont le temps et l'énergie nécessaires pour faire rapporter à leur machine un gain aussi extraordinaire, cependant beaucoup de femmes dans tout le continent grossissent leur bourse de plusieurs dollars à chaque semaine avec l'Auto-Tricoteuse. N'aimeriez-vous pas convertir vos heures de loisir en bonnes piastres, toujours si appréciées?

Par Mme MARY ILLINGTON

MON expérience, avec l'Auto-Tricoteuse approchera bientôt deux ans, et durant tout ce temps-là j'ai pu me rendre compte que ma petite machine est une amie que l'on apprécie dans le besoin.

Au printemps de 1919, mon mari perdit sa place, et fut plusieurs mois sans trouver de nouvel emploi. Nos épargnes de quelques années furent bientôt dépensées et je me rendis compte qu'il fallait à tout prix que je trouvasse du travail pour faire à la maison et ainsi gagner quelque argent dans mes moments libres. Quoi faire? Je savais coudre, mais je ne possédais pas l'habileté voulue pour me réclamer modeste, les travaux de crochet n'étaient pas assez payant.

J'avais presque perdu espoir de trouver quelque chose à faire, lorsqu'un jour, je vis une annonce de l'Auto-Tricoteuse dans une revue féminine; je vis que c'était bien là le genre d'occupation qui me conviendrait le mieux et que j'avais tant cherché. Mon mari m'approuva et nous décidâmes de commander une machine. La Compagnie accusa réception de la commande immédiatement, et l'expédition se fit sans retard et en très peu de temps nous reçûmes la machine en parfait ordre avec un morceau de travail commencé.

Ce fut très facile d'apprendre à conduire la machine à l'aide du livre d'instructions et à la fin de la première semaine j'avais réussi à tricoter une première paire de chaussettes. Le tissu que j'avais reçu avec la machine fut tôt converti en chaussettes et en bas pour ma famille, ce qui me valut une bonne leçon et me permit d'acquiescer beaucoup de vitesse dans ce travail. Mon mari fut très satisfait de ses chaussettes et surtout du peu de temps que cela avait pris pour les tricoter. Je trouvai la conduite de cette machine très agréable de telle sorte que je préférerais bientôt ce travail à tout autre.

Il fallut ensuite trouver un moyen de disposer des chaussettes. Il est vrai cependant que j'avais un contrat avec la Compagnie Auto-Knitter par lequel, celle-ci s'engageait à prendre toutes les chaussettes que je pourrais lui fournir, cependant, après avoir rencontré le gérant d'un gros magasin local et lui avoir montré des échantillons de mon travail, il convint de prendre mes bas à un prix qui m'assura \$3.00 de profit par douzaine; c'était réellement un bon marché.

Le premier chèque que je reçus fut pour payer une dette chez l'épicier. Il me semblait invraisemblable que j'eus gagné \$30.00 en si peu de temps dans mes moments libres.

Je tricotai 80 douzaines de paires de chaussettes et réalisai un profit net de \$180.00. Durant ce temps-là mon mari trouva un emploi temporaire, tout allait très bien. Je pus épargner une jolie somme, lorsque sans l'Auto-Tricoteuse nous aurions certainement pris de l'arriéré.

J'ai fait \$180. durant l'été.

Mes amis, mes voisins, voyant le travail splendide que je faisais, commencèrent à me donner du travail en si grande quantité que je dus travailler de toutes mes forces pour effectuer les livraisons au temps voulu. Ayant commencé à tricoter des gros bas de laine pour mes enfants, les mères les remarquèrent bientôt à cause de leur endurance. Lorsqu'elles apprirent que je les tricotais moi-même sur l'Auto-Tricoteuse, je reçus un déluge de commandes. Les mères d'enfants de 10 à 14 ans virent bientôt comment ces bas tricotés à l'Auto-Tricoteuse étaient de qualité beaucoup meilleure que ceux achetés dans les magasins, pour le même prix.

Je n'ai jamais eu de plaintes, au contraire beaucoup de louanges de mon travail. Mon mari emplissait les fuseaux le temps que je tricotais, c'est de cette manière que nous passâmes l'hiver. L'été suivant le même magasin s'engagea à prendre tout ce que je pourrais tricoter, me disant que mes bas se vendaient plus que tout autre. Je réalisai un profit de \$210. sur la même quantité de chaussettes que j'avais fournies l'année précédente, vu que la laine coûtait moins cher.

Nous vivions très bien, mon mari travaillait, nous

payames toutes nos dettes ainsi que le coût d'une opération que mon mari dû subir au cours de l'hiver il me reste assez d'argent pour me payer le luxe d'un repos fort mérité.

Plus de \$800.00 gagnées dans deux ans.

Je n'ai pas été capable de gagner autant cet hiver à cause de ma santé, mais j'ai tricoté plus particulièrement des bas pour garçons que je vends de \$1.00 à \$1.50 la paire suivant la grandeur. J'ai également tricoté 10 douzaines de bas pour sport pour un magasin d'articles de sport de la localité à \$4.00 la douzaine. Ainsi j'ai gagné plus de \$800.00 en travaillant à la maison, durant les deux années que j'ai eu mon Auto-Tricoteuse tout en épargnant le prix des bas de mes enfants. Je puis tricoter pour 75cts la paire des bas meilleurs que ceux qui se vendent \$1.25. J'ai aussi fait des foulards et des tuques.

Après tout ce travail que j'ai fait sur ma machine elle est encore aussi bonne et en parfait ordre que quand je l'ai eue, la seule chose que je dus remplacer ce fut quelques aiguilles qui se cassèrent. Je considère que c'est un excellent placement susceptible de rapporter beaucoup. Cette machine nous a aidé à passer des temps bien durs

Mme MARY ILLINGTON.

Pourquoi ne pas satisfaire vos multiples désirs avec L'Auto-tricoteuse?

Si vous aviez une Auto-tricoteuse, vous pourriez convertir vos moments de loisir en une source de gains assurés, lesquels accumulés, représenteraient une forte somme d'argent—avec laquelle vous pourriez acheter vêtements, meubles, faire des épargnes ou encore vous procurer les mille et un besoins souvent inattendus, quand, avec le revenu ordinaire, vous pouvez juste faire face aux dépenses régulières.

Quand un propriétaire d'Auto-tricoteuse a besoin d'argent il n'y a qu'à se mettre au travail, à fabriquer sur sa machine des bas types les expédier à la Auto Knitter Hosiery Company et quelques jours après cette dernière lui retourne un Mandat d'Argent de Toronto.

Plus de \$18.000 par année sont payées aux ouvriers

La quantité totale de chaussettes expédiées à la Compagnie par les ouvriers de l'Auto-Knitter va atteindre cette année 150 000 paires le montant total payé en salaires de Toronto va dépasser \$18 000.00. Cela vous donne une idée de l'étendue de cette industrie poursuivie par temps libre que l'Auto tricoteuse a rendue possible dans nos foyers canadiens.

Ce nombre considérable de paires est reçu à notre manufacture ces bas sont assortis puis expédiés à plus de 1000 marchands dans toutes les parties du continent, parmi lesquels se trouvent des magasins à rayons, des magasins de mercerie pour hommes et des magasins généraux et sont vendus sous le nom de bas du "bon vieux temps" ("Olde-Tyme All-Wool Socks").

De plus, de ce nombre considérable de paires que nous recevons d'experts comme de novices de nouvelles tricoteuses comme d'anciennes moins de 5% sont laissées de côté et retournées comme n'étant pas conformes aux vraies chaussettes appelées "Olde-Tyme All-Wool Socks".

Chaque Tricoteuse est protégée par un contrat

La Compagnie vous consent un contrat de 5 ans par lequel elle vous garantit un marché pour chaque paire de chaussettes types "olde tyme socks" (bon vieux temps) que vous produirez et établissant le prix que vous recevrez pour votre travail et en plus vous fournit la laine ou le coton nécessaire à remplacer livre pour livre ce que vous aurez employé à la confection de ces bas. Vous travaillez autant et aussi peu qu'il vous plaît et le fruit de votre travail est promptement placé, et avec profit dans les magasins de la compagnie. Vous n'êtes ni tenue ni obligée d'envoyer votre travail ou partie de votre travail à la Compagnie vous ne l'envoyez là que si bon vous semble. Vous pouvez fabriquer des bas et les vendre à vos amis, vos voisins et au marché local. Mais si vous préférez ne pas vous faire de clients, vous avez toujours le droit de nous envoyer vos produits du type voulu et d'en recevoir le prix fixé avec le montant de laine ou de coton équivalent à ce que vous nous aurez vendu.



Mme Mary Illington dit comment l'Auto-Tricoteuse lui a aidé à payer ses dettes. Elle a gagné plus de \$800 en deux ans en tricotant avec l'Auto-Tricoteuse durant ses moments libres.



Le gérant d'un magasin de la localité voulait bien s'engager à prendre tout mon travail.



Cela prenait tout mon temps pour remplir les commandes de mes voisins et amis.

Demandez notre littérature (Fact-Stories) et renseignements complets

Si vous désirez transformer vos heures de loisir en argent, adressez-nous le coupon ci-joint aujourd'hui. Nous vous enverrons des détails complets avec des récits des succès obtenus par d'autres personnes et nous vous dirons comment vous pouvez entrer dans le mouvement.

Ne tardez pas, envoyez-nous le coupon aujourd'hui, assurez-vous des faits puis décidez vous-même. Faites ce que les autres ont fait: Décidez-vous tout de suite, décidez-vous à faire résoudre vos problèmes par vos moments libres. Mettez le coupon à la poste aujourd'hui même.

The Auto-Knitter Hosiery (Canada) Co. Ltd.
Dep't 851A, 1870 Davenport Road, West
Toronto, Ontario.

The Auto-Knitter Hosiery (Canada) Co. Ltd.
Dep't 851A, 1870, Davenport Road, West
Toronto, Ontario

Faites-moi connaître tous les détails pour gagner de l'argent à la maison avec l'Auto-Knitter. Je vous inclue 3 centimes en timbres-poste pour couvrir les frais de poste, etc. Il est entendu que cela ne m'engage aucunement en quoi que ce soit.

Nom.....
Adresse.....
Bureau de Poste..... Province.....

LE BULLETIN DE LA FERME

2-8-23

63